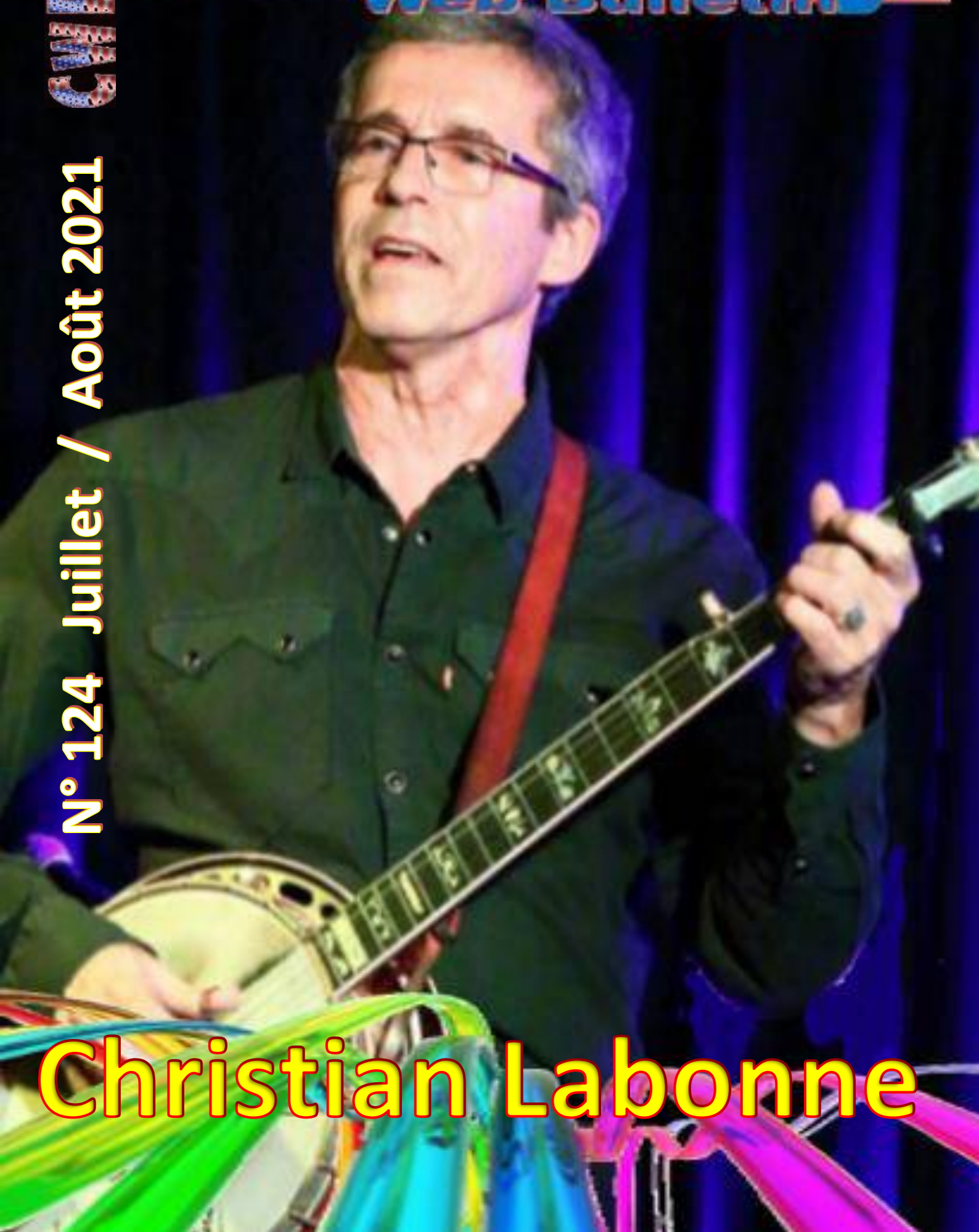


Country

Web Bulletin

CWB

N° 124 Juillet / Août 2021



Christian Labonne

L' EDITO

Bonjour à Toutes et Tous,

Le Sondage publié dans le dernier numéro et ses résultats nous laissent pantois, le souffle coupé par l'émotion 😊: "**Ne changez rien**", sont les maitres mots de la synthèse réalisée à partir des réponses reçues. Dont acte !.. Nous allons poursuivre avec vous cette belle aventure et toujours partir à la découverte de nouvelles chansons, de nouveaux talents, de nouvelles aventures.

Certes les racines de la Country Music sont aux USA et la majeure partie liée aux événements en provient, c'est pourquoi le CWB semble faire la part belle aux artistes Américains ; cependant nous nous attacherons toujours à libérer la plus grande place aux artistes français et aux événements qui verront le jour en France ou en Europe, dans la mesure où nous recevrons l'information.

En tout état de cause et cela est mathématiquement prouvé par la Loi de Pareto, à savoir que 20 % des gens seront toujours insatisfaits, donc il faut le savoir et avancer avec ce constat.

La saison estivale va s'ouvrir sous des auspices favorables, car les contraintes liées à la pandémie vont disparaître et laisser place à une liberté très appréciable.

Vivons la musique et apprécions le sens de la fête à travers les festivals et concerts qui ne vont pas manquer d'éclore dans notre beau pays.

Place à la Joie des retrouvailles avec les amis, les artistes, mais dans la prudence car le Covid 19 n'a pas fini de faire parler de lui et des conséquences qui lui sont inhérentes.

L'esprit de fête nous allons le retrouver avec un artiste Français qui à travers la pratique de son instrument favori : le Banjo et la musique qui en découle, vit une passion et la transmet avec générosité ; il s'agit de **Christian Labonne**.

Place à cet artiste authentique, auteur compositeur, qui vient de sortir un album intitulé "**Il était Temps**".

Effectivement il était temps de parler de **Christian Labonne** et de le mettre à l'honneur dans le CWB.

Gérard Vieules



Sommaire

- [P4](#) - Christian Labonne - *Portrait d'artiste* (Par Gérard Vieules).
- [P10](#) - Interview : Christian Labonne (Par Marie Jo Floret).
- [P15](#) - Chronique d'album : "Il était temps" de Christian Labonne (Par Jacques Dufour)
- [P16](#) - Remember : Link Davis – 3ème Partie (Par Jean Edgar Prato)
- [P21](#) - Biographies (Par Georges Carrier).
- [P25](#) - Sorties d'albums (Par Gérard Vieules).
- [P28](#) - News de Nashville (Par Alison & Johnny Da Piedade).
- [P30](#) - Country Music & Cinéma (Par Roland Roth).
- [P33](#) - Courrier des Lecteurs
- [P35](#) - Interview de Ray Benson
- [P37](#) - Nécrologie (Par Jacques Dufour)
- [P38](#) - Interview de Martha Fields (Par Marie Jo Floret)
- [P41](#) - Histoire de l'Oncle Jack (Par Jacques Salvaigo)
- [P45](#) - Droit de réponse (Par Jacques Dufour)
- [P46](#) - Cow-boys, Pâturages et Bourbons (Par Bruno Richmond)
- [P49](#) - Enregistrement du nouvel album d'Eddy Mitchell
- [P50](#) - Made In France (Par Jacques Dufour)
- [P54](#) - L'Agenda (Par Jacques Dufour)



Un **clic** sur le N° de page vous positionne sur la lecture choisie.

Merci à Jack, Marion, Jean-Edgar, Alison & Johnny, Marie Jo, Roland, Jacques, Georges, Bruno, André, pour leur participation à ce numéro 124.

Attention : de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.





Par Gérard Vieules

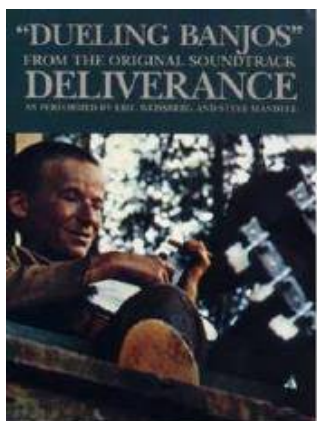
PORTRAIT D'ARTISTE

Christian Labonne



Christian Labonne est né le 17 Mars 1958, à Saint Florent/Cher, en Berry ; il habite aujourd'hui à Oullins, dans le Rhône – France.

Après des études générales au Lycée Marguerite De Navarre à Bourges 1972 - 1975 il rentre dans le département Génie électrique et informatique de l'IUT de Toulouse, 1975 - 1978, puis complète cette formation à l'université Claude Bernard à Lyon, 1991 - 1993. Christian grandit dans une famille dans laquelle personne ne pratique la musique, mais lycéen il écoute pendant des heures des 33 tours des Pink Floyd, de Yes, d'Éric Clapton... ou encore un des premiers albums des Eagles dans lequel on pouvait entendre du banjo.



Le BAC en poche, il reçoit comme récompense ce qu'il souhaitait, à savoir un Banjo. Marqué par le solo de banjo du film "**Delivrance**", il se fixe comme objectif de jouer ce morceau.

Benoît Lecomte



Pas de cours, ni de conservatoire à proximité qui permettent d'apprendre la pratique du Banjo, alors Christian travaille seul, apprend les notes et les bases du solfège. Il croisera la route de Benoît Lecomte, guitariste classique qui l'aidera à maîtriser cet instrument. Il complètera son apprentissage en s'appuyant sur la méthode de Jean- Yves Lozac'h.

1977, il termine son IUT en Génie Electrique et part pendant une année en Grande-Bretagne en Ecosse plus exactement en tant qu'assistant de français. C'est dans le pays de Marie Stuart qu'il joue avec le band " Tapestry " dans des Pubs et donne ainsi ses premiers concerts.

Christian raconte : " Toutes les semaines, je retrouvais d'autres musiciens avec qui je jouais dans un pub. Le simple fait de voir que les gens étaient heureux d'être là, de sentir que l'émotion passait, pour moi, c'était le paradis ! ".

De retour à Lyon, Christian a pour objectif de former un groupe. C'est en 1982, que le band **Coyote 2024** voit le jour, il perdurera jusqu'en 1992.



Christian à droite sur la photo

Le band se composait de :

- Christian Labonne – banjo, guitare, voix
- Pierre Marie Clerc – mandoline et voix
- Dominique Putinier – basse et voix
- Steff Chapron – guitare acoustique



C'est plus de 200 concerts qui seront donnés sur Lyon et en région, y compris une tournée en Caroline du Nord et dans l'état de New-York. (USA).

Le groupe enregistre deux cassettes et un CD en 1990. (*Lost in The Dark in A City of Lights*)



Suite à l'arrêt des activités de " Coyote 2024 " en 1992, Christian crée **L.O.G.**, un groupe musicalement plutôt Rock qui dure trois ans; un EP 6 titres sera produit.

1996 : "**Zip Code 2025**", voit le jour ; ce band est formé par des musiciens issus de Coyote 2024 et se situe musicalement dans le Bluegrass. ("Zip Code", c'est le code postal en américain, ce qui évoque un peu les origines du bluegrass, et puis 2025, c'est un petit clin d'œil aux gens qui connaissaient Coyote 2024).

C'est ainsi que Christian revient à ses premières amours : la musique acoustique. Le band construit son répertoire à partir de reprises avec arrangements pour le banjo et la mandoline, mais crée aussi des compositions.



Video  Duelling Banjo - 2006



Zip Code 2025, c'est :

- Christian Labonne : Banjo, voix
- Gilles Rezard : Contrebasse, voix.
- Dominique Putinier : Mandoline, voix

1999 : sortie du CD "**Et Après**", suivie par 2 CD et 1 DVD présenté au Rail Théâtre à Lyon. Zip Code 2025, c'est la musique et l'humour sur scène, avec plus de 300 concerts, un direct sur TV Direct 8, des prestations en Grande Bretagne, aux Etats-Unis, une série de 4 concerts au théâtre des Blancs-Manteaux à Paris et d'innombrables scènes en France, y compris un passage à St-Pierre et Miquelon.

En 2000, Christian participe à la création du groupe dans lequel débute "Mary Reynaud", alors toute jeune chanteuse. Les compositions jusqu'alors en anglais passent progressivement en français.

Le trio a enregistré 3 CDs : **Scène 1**, **Scène 2** et **Folk-Rock**.

120 concerts en France et une tournée en Grande-Bretagne marqueront la vie de ce groupe jusqu'en 2008, après un dernier concert sur la grande scène du festival Bluegrass international de La Roche sur Foron.



Video  Mary & Co - L'Echarpe Bleue

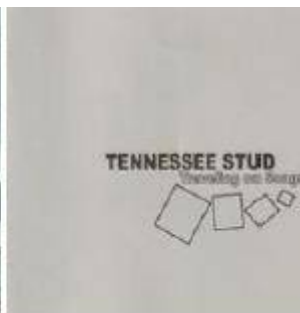
De 2000 à 2006, Christian prend un mi-temps professionnel afin de se consacrer davantage à la musique, une activité qui prend de plus en plus d'espace. Il commence à écrire des textes en français, se met au banjo 4 cordes et intervient dans un groupe style "New-Orleans" et dans le band "Bluegrass Avenue".

2007 : La musique redevient un loisir, Christian reprend un travail à temps plein.

2008 : Christian rejoint le band **Tennessee Stud** pour une série de concerts en France et à l'étranger, notamment en Allemagne, en Suisse et jusqu'en Lituanie. Encore des compositions, principalement en anglais.



Deux CDs seront produits :
What if... et *Traveling on songs*.



 YouTube^{FR} Tennessee Stud - ("Is it true" extrait)



Quelques temps plus tard Christian participe à la création du groupe **Blue Liz Station**. Place à une musique populaire, un bluegrass joyeux, festif, aux harmonies vocales colorées. Elizabeth Herbepin, chanteuse du band interprète avec élégance et conviction ce courant musical typique des états du sud des U.S.A.



Le band "Liz Station" se compose de :

- Elisabeth Herbepin (chant).
- Stéphane Percie du Sert (contrebasse).
- Pierre-Marie Clerc (mandoline, chœurs).
- Olivier Lataste (Guitare).
- Christian Labonne (Banjo et Chœur).

 YouTube^{FR} Blue Liz Station - Wayfering Stranger



Auteur compositeur, Christian Labonne écrit de nombreuses chansons dans ce style de musique. Sa connaissance du Bluegrass et son goût de la transmission le poussent à également donner des cours et animer des stages de banjo. Depuis près de 40 ans, ce banjoïste autodidacte partage sa passion en faisant vibrer les scènes de France, d'Ecosse et des Etats-Unis.



Il partage son temps entre son activité principale de formateur en informatique dans une société et la pratique du Banjo ; il organise des stages sur la période estivale.

Christian dit : "Donner des cours, c'est prêter sa clé".



Par la pédagogie du cœur, il transmet avec plaisir ses connaissances.

C'est à "Grange Fayet" dans le nord de l'Ardèche que Christian organise les stages de banjo depuis 4 ans. Situé à 40 mn en voiture de Lyon, ce gîte propose différentes formules de couchage et la nourriture y est excellente.

Retiré en pleine nature, l'endroit est très calme, "Tant que les banjos restent dans les caisses", dit le professeur.



Décembre 2020, sort **Il était Temps**, un bel album soigné par sa présentation, le choix des chansons, la musique et par les divers artistes qui ont accompagné Christian dans cette démarche de création.

Les thèmes abordés sont liés à la vie actuelle et à l'avenir; ils sont éclairés par de justes paroles portées par la voix de Christian entouré musicalement par de nombreux amis, musiciens et artistes.

Crédit photo : Roger Lyobard.



Les coulisses de l'enregistrement du premier CD en solo de Christian Labonne

 ^{FR} Enregistrement de l'album: **Il était Temps**

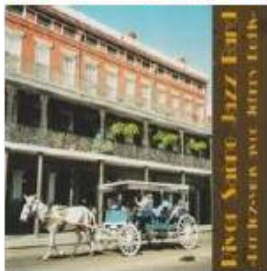
Florence, sa fille, a participé à la chanson **Toujours être là** (Chœur) qui se trouve sur cet album.

 ^{FR} En Septembre, de l'album " **Il était Temps** "

Autres albums produits au cours de la carrière de Christian (avec la participation de Gilles Rézard).



Compilations France Bluegrass Volume 1 (2004) et Volume 2 (2009).



Christian raconte :

‘En 40 ans, j'ai enregistré une douzaine de CDs et donné entre 600 et 700 concerts. J'ai fait des concerts aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Suisse, au Rockstore à Montpellier, sur différentes scènes de Lyon (Transbordeur, Le Radiant) ... mais aussi à Oullins, où je vis.

Je continue à chanter, jouer de la guitare, du banjo, à donner quelques cours pour aider ceux qui, comme moi, débutent dans l'apprentissage de cet instrument rare...

Je viens de sortir, pour la première fois de ma vie, un album solo regroupant uniquement des compositions personnelles (d'où le titre « Il était temps »). Je dis "solo", mais 25 personnes y contribuent : on retrouve beaucoup de musiciens de mes anciens groupes et des artistes qui débutent sur la scène lyonnaise.

Si l'idée de faire de la musique mon métier me semblait trop difficile et risquée, ça reste pour moi une véritable passion, et le banjo le plus bel instrument du monde (même si tout le monde ne le sait pas encore) !

Crédit photo : Emmanuel Marin



INTERVIEW : Christian LABONNE.



Marie Jo pour le CWB

Bonjour Christian, nous allons grâce à cet interview mieux te connaître, merci pour le temps que tu nous accordes.

Qui est Christian Labonne, peux-tu te présenter en quelques lignes ?



Christian : 18-63-5-6 !

Je suis originaire de Saint-Florent sur Cher (18), j'ai 63 ans, je joue du banjo 5 cordes et de la guitare.

Le département du Cher gagne à être connu en plus de ses 3 atouts majeurs : le Sancerre, le crottin de Chavignol et le printemps de Bourges.

MJ : Tes parents, sont-ils des musiciens ? Comment es-tu entré dans le monde de la musique et particulièrement dans celle liée au Banjo ?

CL : Je suis le seul musicien de la famille et j'ai découvert la musique au lycée avec des 33t qu'on échangeait entre copains. Principalement du rock au début et ensuite, du folk, du country-rock en passant allègrement de Wishbone Ash à Emmylou Harris, des Byrds à Gérard Manset ou de Cat Stevens aux Pink Floyd.



MJ : Pourquoi avoir choisi cet instrument ? Est-ce le seul que tu pratiques ?

CL : J'adore le son du banjo. Je joue aussi de la guitare mais j'ai adopté un accordage particulier ce qui ne peut intéresser que les guitaristes : je descends les 2 cordes de Mi en Ré, ce qui me donne de supers accords ouverts.

MJ : Comment décrirais-tu la musique que tu joues à quelqu'un qui ne t'a jamais vu ou entendu ?

CL : Pour faire simple, des chansons inspirées par la musique folk américaine mais aussi britannique et française.

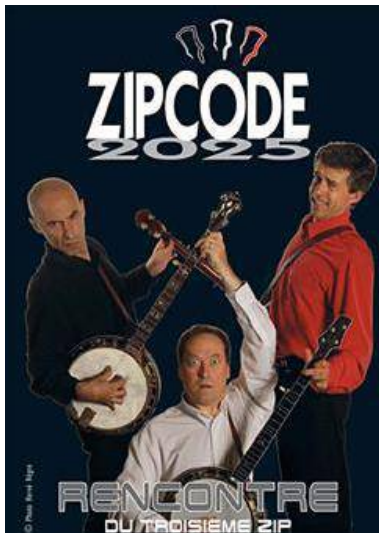
MJ : Tu as commencé ta carrière musicale dans les années 80, est-ce que la musique fut ton activité principale ou bien est-elle restée une affaire secondaire, plutôt liée au loisir ?

CL : La musique a longtemps été un hobby qui consommait tout mon temps libre. Je n'ai jamais été intermittent du spectacle mais pendant les années 2000 à 2006, j'ai laissé tomber mon job à temps plein pour ne plus travailler qu'à mi-temps afin de me consacrer encore plus aux groupes dans lesquels je jouais à l'époque (Zip Code 2025 et Mary & Co). C'est aussi à cette époque que j'ai produit avec Gilles Rézard les compilations France Bluegrass Volume 1 (2004) et Volume 2 (2009) qui réunissaient plein de groupes de bluegrass français.

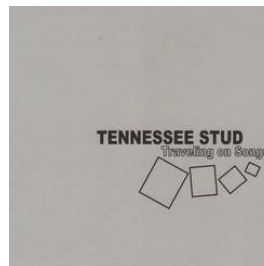
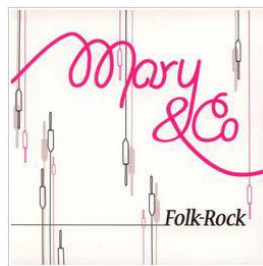
MJ : Tu as créé en 1982, un premier groupe "Coyote 2024", suivi par : "Zip Code 2025" et participé en 2000 au band " Mary & Co " ; puis en 2008 tu intègres " Tennessee Stud " et plus tard " Blue Liz Station " ; quelle est de ces phases de vie musicales, celle qui t'a le plus marqué? Pour quelles raisons ?

CL : Tous ces groupes m'ont apporté des émotions fortes et certains concerts ont également été des moments intenses. Forcément, il y a eu des hauts et des bas mais les événements qui m'ont le plus marqué, tous groupes confondus, seraient l'enregistrement de quelques CDs, le fait de jouer dans des festivals réputés comme le Country Rendez-Vous de Craponne sur Arzon ainsi que les tournées aux US, en Grande-Bretagne ou à St-Pierre et Miquelon. Ce qui est sûr, c'est que j'apprécie toujours autant la complicité d'un public souriant dans une petite salle de concert.

MJ : Plusieurs albums au cours de ces décennies ont été produits ; tu as participé à l'écriture ou la composition lors de la création de ces albums ? quel est celui qui t'a laissé le meilleur souvenir ?



CL : Le DVD enregistré live au Radiant avec Zip Code 2025 en 2006 a été un moment particulier. Je citerai aussi 2 CDs : "Folk-Rock" de Mary & Co enregistré au Détour studio à Vichy en 2008 par Jean-Marie Peschiutta et Mani et "Traveling on songs" de Tennessee Stud en 2011 dont l'enregistrement m'a permis de rencontrer Chris Morfin.



MJ : Rares sont les artistes français qui se sont produits aux USA; tu as eu l'occasion de le faire, comment s'est réalisé la tournée, que t'a apporté cette expérience ?

CL : Dans les années 85-90, le groupe Shady Grove Band effectuait une tournée chaque année et il y avait un réseau de lieux prêts à accueillir un groupe de Bluegrass en France dans lequel j'étais le référent sur Lyon. Il y avait Erick Millet à Nîmes, François Galland à Vierzon, François Robert et Dominique Guillot dans le Nord, Alain de Sainte-Foy à Salon de Provence et d'autres qui me pardonneront de ne pas les citer. Jerry Brown, le guitariste du groupe, nous a invités à venir en Caroline du Nord. J'avais aussi rencontré John Tichy (Commander Cody) qui nous a trouvés des concerts chez lui à Albany (Etat de New-York). Le fait de jouer aux Etats-Unis a été très formateur dans le fait de voir comment travailler de manière professionnelle, que ce soit dans la rigueur de la gestion du son lors des balances, de la ponctualité en arrivant sur un gig ou lors du démarchage auprès d'organismes. Ce sont des points sur lesquels il y a parfois en France des approximations et un certain manque de rigueur.

MJ : Quels sont tes artistes référents ?

CL : Côté groupes : Country Gazette, les Beatles, Poco, Eagles, Alison Krauss et Union Station. Pour les auteurs-compositeurs : Bob Dylan, Loudon Wainwright, Justin Currie et Patty Griffin.

MJ : Le Banjo, faut-il le lier au Bluegrass ou plus largement à d'autres styles musicaux ?



CL : On trouve du banjo 5 cordes dans le Bluegrass bien sûr mais on peut aussi en entendre dans des chansons de Moriarty, Renaud, Bénabar ou encore dans le tube du groupe Travis avec sa chanson "Sing". Il se trouve juste que les auditeurs ne réalisent pas toujours qu'il s'agit de banjo.

Clic sur la pochette et écoute Sing

MJ : Tu as sorti en 2020 un album en solo intitulé " Il était Temps " : 13 compositions dont tu es l'auteur. Y a-t-il une histoire, une pensée derrière ce titre ?

CL : Oui, celle du temps qui passe. Si je voulais faire un album en solo, il fallait s'y mettre sans trop attendre. Le fait de le sortir en décembre 2020 peut sembler étrange mais finalement, pourquoi attendre une fois que l'album est enregistré et mixé ?

MJ : Un album retraçant la vie, parlant de nature, de l'importance des choix.

Quelle est l'ombre à qui il faut dire " Au revoir " dans la chanson "Shadow by your side" ?



CL : J'aime bien le fait que tu mentionnes l'importance des choix et c'est bien le thème de la chanson "En septembre" et de "Frozen lake" d'une certaine manière.

Sinon, le héros de "Shadow by your side" est un spectateur solitaire qui venait nous écouter régulièrement en concert. Je l'avais remarqué et, quand j'en avais l'occasion, j'essayais de discuter ou de boire un verre avec lui et j'avais l'impression qu'il en était super content. J'espère qu'il s'est trouvé plein d'amis et qu'il reviendra lors de prochains concerts !

MJ : Peux-tu nous parler des chansons de l'album ? (Influence, style musical etc. ...)

CL : "Réussites" raconte ce qui se passe quand on tombe amoureux, "Nino, Swann et les autres" aborde l'écologie par le biais de ce que les générations passées vont laisser aux plus jeunes, "Toujours être là" est un message personnel adressé à mon père, "TTC" ne parle pas de TVA et enfin, "Glyphosate et bonne humeur" n'aborde pas le thème de la bonne humeur, ce qu'on était en droit d'attendre : c'est donc une forme de publicité mensongère !

MJ : Quelle est la chanson porteuse d'espoir qui figure dans l'album ?

CL : "Et si tout recommençait (post-covid)" est porteuse d'espoir si on envisage que la croissance à outrance n'est pas la meilleure et unique solution. Sans vouloir trop faire dans le militantisme le plus rabat-joie, je connais des gens dévoués qui sont porteurs d'espoir. Du coup, j'ai fait figurer sur la pochette les logos de 2 associations que je connais et à qui j'apporte mon soutien : Bloom, l'association qui défend une pêche équitable et Solidarité Bidonvilles Madagascar qui s'occupe de mamans malgaches élevant seules leurs enfants. Ces initiatives vont dans la bonne direction.

MJ : Que penses-tu de la scène musicale d'aujourd'hui, comment vois-tu son évolution ?

CL : La scène musicale est constituée d'artistes tellement hétérogènes qu'il est difficile de répondre de manière globale. Il y a à la fois des productions géniales et d'autres qui n'ont, à mes oreilles, absolument AUCUN intérêt et vis-à-vis desquels les médias paraissent pourtant enthousiastes. C'est un sacré mélange.



Par exemple, en variété française, la chanteuse Clou m'intéresse alors qu'à mon humble avis et avec seulement une lettre en moins, Lou (Doillon) ne vaut pas un clou. Ha ha ha !

Ecoutez " Clou " et la chanson "Rouge"

MJ : Quels espoirs et désirs as-tu pour l'avenir ?

CL : Dans ma liste d'idéaux pour l'avenir, il y avait la non-réélection de Trump et ça, c'est fait. Il y a l'intégration de l'écologie dans notre société d'hyper consommation et si on pouvait faire entendre plus de banjo au monde entier, ce serait bien !



Visitez les sites : [Bloom](#) et [Solidarité Bidonvilles Madagascar](#)

MJ : Que fait Christian lorsqu'il n'est pas en tournées, quels sont tes loisirs ?

CL : J'essaie de me maintenir en bonne santé en faisant un peu de natation (principalement quand les piscines sont ouvertes) et un peu de course à pied. Sinon, je donne des cours de banjo car il n'y a pas beaucoup de professeurs même s'il existe des tutos sur Internet.

MJ : Tu as une fille Florence, suit-elle musicalement les traces de son père ?

CL : Florence aime chanter et a joué du piano quand elle était ado mais elle ne s'est pas investie dans la musique. Le fait de me voir répéter de manière acharnée l'a sans doute un peu refroidie...

MJ : Veux-tu rajouter d'autres choses pour compléter cette interview ?

CL : J'en profite pour dire à tous les participants que je suis très heureux de ce qu'ils y ont apporté : de jolies notes de musique portées par beaucoup d'amitié.

MJ : Merci beaucoup Christian pour cet album " *Il était temps* ", des textes que l'on a plaisir à écouter, porteurs de sens et soutenus par un accompagnement musical de qualité.

CL : Je tiens à vous remercier pour l'intérêt que le Country Web Bulletin porte à mon CD.

MJ : En dehors de ton album, peux-tu nous proposer quelques titres que tu aimes, liés au Banjo parmi les musiciens que tu apprécies ? Tes coups de cœurs.

Choix de Christian:

Silene and the Dreamcatchers: [Now](#).

Glenn Arzel et Claire Nivard: [Sailing](#).

Lynn Miles: [8-hour drive](#).

Rhonda Vincent: [Rythm of the wheels](#).

The Grascals: [Boil Them Cabbage Down](#).

Mary Reynaud: [Under the fig tree](#).

Clic sur les pochettes pour écouter ces chansons.



Note de Christian :

"A partir de www.chrislabonne.fr, si vous cliquez sur le lien **Bandcamp**, vous pouvez écouter gratuitement tous les titres de l'album et il est aussi possible de consulter la pochette et de lire les paroles. Après, si vous voulez l'acheter, c'est possible par CB ou PayPal (mais c'est moins gratuit 😊)." 



Crédit photo : Roger Lyobard.



CHRONIQUE D'ALBUM : IL ÉTAIT TEMPS - CHRISTIAN LABONNE



Il n'est rien de plus délicat que de devoir rédiger la chronique d'un album qui vous a été confié par quelqu'un que vous connaissez bien... si l'œuvre enregistrée ne vous convient pas. Cela m'est déjà arrivé mais en ce qui concerne Christian Labonne je n'avais pas trop d'appréhension car j'ai eu l'opportunité de suivre sa carrière depuis une bonne trentaine d'années. J'ai connu les périodes Coyote 2024, Zip Code 2025, Tennessee Stud et Christian en solo. Je pense donc prétendre cerner un peu le bonhomme et sa musique. Sa musique ? Est-ce du bluegrass ? Pas vraiment. Du folk, de la pop, de la chanson française ? Il y a un peu de tout ça, mais pas seulement. Et si c'était tout simplement du Christian Labonne ? Je ne sais pas si son vocal est inimitable en tout cas il est très particulier et identifiable dès les premiers mots prononcés.



Je ne détaillerai pas chacune des treize chansons mais quelques-unes qui m'ont marqué particulièrement. **Réussites** : Tout le monde se reconnaîtra dans ce premier rendez-vous avec l'angoisse de trop en faire ou pas assez et cette description du détail avec « le bruit des chips qui craquent ». **Toujours Être Là** : La disparition non acceptée. La pedal steel guitar de Manu Bertrand apporte une touche country à cet hommage à un être cher disparu.

Une Pelle et un Fusil : Un fusil pour tirer, une pelle pour enterrer les copains. Christian n'aime pas la guerre. **Nino, Swann et Les Autres** : Quelques minutes d'écologie. Les générations qui arrivent comprendront-elles que nous avons tout faux, sauront-elles pourquoi nous n'avons pas été bons ? **Frozen Lake** : La plus bluegrass du lot. **Tous Les Sens** : J'ai fini par trouver... et goûter à la joie d'être ensemble. **Flocons Sur l'Océan** : Des flocons de neige sur l'océan, bien assez givrés pour se jeter à l'eau. **TTC** : De l'humour sur le fait d'être largué : est-ce que ce n'était pas un peu tôt pour qu'elle ait peur d'être malheureuse ? **Et Si Tout Recommençait ?** : Chanson post covid. **Glyphosate et Bonne humeur** : Il décolle à dix heures avec la cargaison. Il balance en-dessous son wagon de poison. Il a un masque à gaz et une belle paire de gants. Il ira à l'école pour chercher ses enfants. Après quatre décennies de musique, sortir un album solo pour Christian, en effet, il était plus que temps



**REMEMBER: Lewis Lincoln 'Link' Davis.** (3ème Partie).

Du Western-Swing au Rockabilly mais sûrement cœur Cajun d'adoption.

Nous sommes en 1947.



La marque Imperial (fondée par Lew Chudd autour de 1945) a débuté en enregistrant de la musique mexicaine, puis du Blues et du R&B ; elle vint aussi au Western-Swing, et en 1947 Link enregistrera pour cette marque (chant, violon, sax ténor) soit 10 ans après ses premières gravures en compagnie des Crystal Spring Ramblers. Cela va, par le biais des radios et des 78 tours, le rendre localement populaire dans le 'Triangle d'Or' où s'affrontent musicalement Moon Mullican, Bob Wills, Cliff Bruner.

Ainsi des titres avec "The Blue Bonnet Playboys" tels : [Rice & Gravy Boogie](#) ou [Steel Guitar Jump](#) firent leur chemin dans le secteur. En tout huit 45 tours sur une filiale d'Imperial Bayou records.



Link Davis enregistra en août 1949 : [San Antonio Blues](#) aux côtés de Cliff Bruner et Bob Dunn (guitare steel). On le retrouve aussi dans la fameuse reprise de son pote Harry Choates : [Have You Heard the News](#) (Good Rockin' Tonight) couplé à Joe Turner. Pourtant les amateurs de musique Hillbilly ne comprenaient pas ce positionnement R&B pour un chanteur blanc.

Début 1950 Link quitte Harry Choates et retourne à Corpus Christi, organisant un moment son propre groupe. Mais un grave incident va profondément modifier sa carrière.

Une nuit de 1951 la formation, qui inclut le chanteur Morris Mills, se produit à Starks, LA. Là au bout de la nuit Link et Mills ont bu plus que de raison, une dispute d'abord puis une violente bagarre éclate entre eux; Mills a le dessus et Link se retrouva à l'hôpital avec le bras droit brisé au point de ne plus pouvoir jouer du violon.



Bennie Leaders and his Western Rangers, Houston, 1952.

Il revint à Houston et grâce à sa relation amicale avec Clyde Brewer il retrouva une place dans le groupe de "Bennie Leaders" et ses "Western Rangers", y jouant de la mandoline, beaucoup de saxophone et même à nouveau un peu de violon.

De gauche à droite.

Clyde Brewer (piano-fiddle), Ernie Hunter (fiddle), Link Davis (fiddle-vocal), Bennie Leaders (vocal-bass), Bill Buckner (lead guitar), Frank Juricek (steel guitar), Tommy Sanders (drums).

C'est l'époque où Hank Williams Sr. fait un malheur dans les hits parades avec son Jambalaya, ce qui inspira fortement beaucoup de directeurs artistiques des marques de disques à lorgner vers des enregistrements aux couleurs Cajun. Columbia records cherchait de nouveaux talents pour sa filiale Okeh/R&B afin d'y inclure des artistes Pop et Country. Ce fut le populaire Floyd Tillman qui influença Link afin d'enregistrer dans les studios ACA de Houston le 2 décembre 1952 son fameux : [Big Mamou](#) en présence des Bayou Billies (en fait ex- Western Rangers), du bassiste Benny Learders, de Bill Buckner, guitare lead, Frank Juricek, guitare steel, Clyde Brewer, piano, Ernie Hunter, violon, Tommy Sanders, batterie. Cette chanson Cajun est en fait calquée sur Grand Mamou dont le violoneux Cajun Doxa Manuel la jouait en valse dans des 'Fais Dodo' de Basse Louisiane vers 1895. Leo Soileau la décapa et la remit au goût du jour pour Bluebird records en janvier 1935; Harry Choates la grava au printemps 1950 pour Macy records sous le nom de: Gra Mamou (sic). Et lorsque le directeur artistique de Columbia records Don Law demanda à Link d'enregistrer quelques 'tunes' Cajun, ce dernier se souvenant des versions de ses prédécesseurs Soileau et Choates, en fit son choix.

Bien que marié à une Cajun: Doris, Link ne comprenait peu ou pas la langue française d'antan et au chant sa prononciation était très approximative ; il prit donc quelques leçons dirigées par l'institutrice acadienne de Port Arthur: Béatrice Arnaud, cela était suffisant pour offrir la couleur du cru aux auditeurs de musique Country, la plupart, de moule anglo-saxon, n'en comprenaient pas d'avantage que Link mais appréciaient cette singularité.

Sa version, plus lente que le [Jolie Blonde](#), d'Harry Choates, devint une valse ¾ temps comprenant deux couplets de 4 lignes chacun, l'un en français Cajun, l'autre en anglais, l'ensemble repris 2 fois avec chorus vocal durant la répétition, plusieurs parties au violon par Link, reprises dans un haut octave sur le second break.

L'impression laissée en radio ou dans les jukebox donnait une image sonore proche du "Jolie Blonde" de Choates 6 ans avant. On se retrouvait loin du Western-Swing du Père Wills, voire d'inspireurs tels le prodigieux Django Reinhardt ou le novateur guitariste Jazz Charlie Christian qui avaient influencé le swing d'une foule d'artistes.



[Big Mamou](#), devint un succès régional dès le printemps suivant ; mais issus de la même session les 3 autres titres sont aussi délectables : [Pretty Little Dedon](#), [Lafayette Wedding](#), [Rice & Gravy Blues](#), un superbe Blues agrémenté du violon suave d'Ernie Hunter.

Bien entendu, à des fins commerciales, des copies Pop/Calypso insipides vont faire flores et grimper dans 'charts' : Pete Hanley (pic à la 19^{ème} place), Dolores Gray se contentant de la 21^{ème} (fin avril 1953, Okeh & Decca records). Ensuite on notera des versions décentes par le gouverneur de Louisiane Jimmie Davis (Decca) et celle en R&B par Smiley Lewis (Imperial records). Sur cette lancée Link quitte le groupe de Benny Learders, devient leader de formation et passe régulièrement au club Hoedown d'Houston ; cependant il réalise une autre séance d'enregistrement avec lui le 20 mars 1953 dont: [Chère Petite](#) et [Port Arthur Waltz](#), l'ensemble plus tourné vers du Western-Swing.

Pour 2 autres séances Okeh (Audio Company of America, Houston) du 21 octobre 1953 puis celle du 17 avril 1954, Link Davis choisissait ce qu'il se faisait de mieux régionalement en

musiciens : Cameron Hill et Floyd Tillman : guitares, Herb Remington, guitare steel, Ralph C. Smith, piano;idem pour la session Columbia records du 16 novembre 1954.

Des perles y sont gravées : [Hey Garçon !](#) , [Falling for You](#) , [Gumbo Ya-Ya](#) , [The Crawfish Crawl](#) , [You're Little But You're Cute](#) , le frénétique [Mama Say No](#) , [Cajun Love](#) , [Va't Cacher](#), [Kajalena](#) , [Everytime I Pass Your Door](#) . La plupart sont des compositions de Link, et quelques-unes de Béatrice Arnaud et Martha Lynn.

Un patchwork de chansons mixant Cajun, ballades bluesy ou même proches du Honky Tonk d'Hank Williams Sr qui venait de disparaître, ou sa voix fait merveille.

Le Rock' n' Roll frappe à la porte.

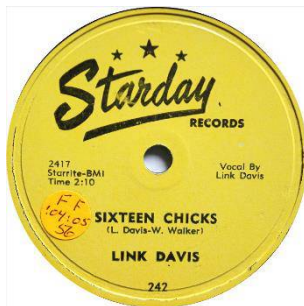
En cette année 1954 Elvis Presley et son [Good Rockin' Tonight](#), suivi d'une vague déferlante de jeunes groupes et chanteurs, vont bousculer toutes les ondulations musicales en place depuis longtemps ; Western-Swing, Cajun, Hillbilly-Boogie, Honky Tonk pleureur cher au Père Williams, voire Jazz, Blues, Folk et autres en seront victimes. Rock et Rockabilly (sauvage avatar blanc du R&B) vont s'imposer à une nouvelle génération.

Link Davis, terminant son contrat Okeh/Columbia records, passe dans l'écurie de la marque Starday, label texan dirigé par le futé H. W. 'Pappy' Daily, épaulé par Don Pierce.

Ses enregistrements se feront dans les studios Gold Star de Houston avec comme ingénieur du son Bill Quinn le patron des lieux, ceci de février 1956 à l'année suivante.

Link avait été impressionné en décembre 1954 par la prestation d'Elvis dans le club Cook Hoedown de Houston dont il faisait la première partie du spectacle. Cela restait gravé en sa mémoire.

La marque Starday n'avait point l'importance du géant Columbia ni même celle de Sun records à Memphis ; mais, après la réussite de l'un de ses poulains George Jones par son hit [Why Baby Why](#) et nombre de 45 tours Rockabilly par Sonny Fisher et quelques 'jeunes loups', l'équipe maison incita Link Davis à se lancer dans cette pétillante nouvelle aventure.



En mars 1956 il enregistre [Sixteen Chicks](#) (un mélange de Blue Suede Shoes, additionné d'un zeste du genre : Rock Around the Clock) où se répondent la guitare steel d'Herb Remington, le sax ténor de Link et la guitare d'Harold F. Harris; promotionné au niveau national en avril 1956 (1500 copies envoyées aux D. J.) son succès en sera limité régionalement. Tout le contraire de la version de Joe Clay, gravée un mois après chez R.C.A./ Vic records, sans guitare steel mais avec le guitariste Hal Harris et Link lui-même à la seconde guitare, résultat : Link Davis 1600 copies vendues, Joe Clay 19500.

Vint le mois de mai ou furent captés en studio les puissants rythmes de [Don't Big Shot Me](#) et [Grass Hopper Rock](#), au vocal très Bill Haley; puis l'été il engrangeait le fantastique hommage à Elvis : [Trucker From Tennessee](#) et hélas perdu, [Rock & Roll With Jole Blon](#).

Fin 1956 Link enregistre le jumping Cajun: [Bayou Buffalo](#) couplé au pur Hillbilly/Honky Tonk : [Would You Be Waiting](#), dont le vocal est proche de celui de Moon Mullican. Les séances finales Starday records de Link eurent lieu au début 1957 puis au printemps : [Slippin & Slidin Sometimes](#), [Allons à Lafayette](#), comprenant des percussions fortement exotiques et les purs Cajuns instrumentaux : [Waltz of the Jambalaya](#), [Big Coonie](#) dans lesquels s'exprime à l'accordéon acadien le légendaire Sidney Brown, natif de Lake Charles, LA, un habitué des studios Goldband d'Eddie Shuler.



En tout un nombre limité de titres (11) sur Starday records mais riche en émotion et au chant sublimé dans ces styles musicaux.

Remasterisé en 2015.

Cette année 1957 voit Harold W. 'Pappy' Daily obtenir un rôle important chez la marque Mercury dans le département musique Country ; il y promeut sérieusement Leon Payne, George Jones, James O'Gwynn avec un important budget, élément qu'il n'avait point effectué préalablement pour Link Davis, estimant qu'il était trop axé Western-Swing, Cajun et Rock. Pourtant Eddie Noak (compagnon de Link dans l'écurie Starday) avouait dans un entretien réalisé par Ray Topping & Bill Millar (années 80's) :

« Nous avons fait un paquet de shows ensemble, il était capable de tout jouer à la perfection, Cajun, Rock n' Roll ou juste de la pure musique Country ; il savait tout faire avec son groupe au club Cook's Hoedown, au club 66, au club Southern (Apple Springs, Texas), au marginal club Harbor Light près du Houston's Ship chanel où Link buvait autant qu'il jouait ».

Les dernières années.

Lorsqu'en 1958 Don Pierce déplaça sa marque Starday à Nashville, il ne reconduisit point le contrat de Link Davis.

Notre artiste continua donc à jouer dans le sud-est du Texas et l'ouest de la Louisiane avec son groupe "The Cajuns": Junior Beck à la guitare, Buck Henson à la basse, Ray Holder à la batterie. De la fin des 50's jusqu'au milieu des 60's il était encore régionalement très demandé. D'autre part en tant que saxophoniste réputé il participa à de nombreuses séances d'enregistrement pour une foule d'artistes (Glenn Barber, George Jones, etc.) notamment les célèbres hits : [Chantilly Lace](#) de Big Bopper et [Running Bear](#) de Johnny Preston.

Grace à un bon pactole amassé au fil des années (malgré de conséquentes dépenses en alcool ou à certains jeux), Link devint le patron de son propre club (début des 60's) le bien nommé 'Big Mamou' situé sur Jenson drive dans le nord de Houston.

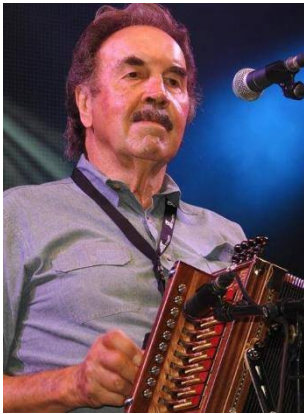


Selon l'un de ses fils Link Junior, né en 1947, qui raconte: « Mon père y fit beaucoup de profits; Il nourrissait ses 5 enfants, conduisait une Cadillac, la maison possédait 3 chambres et ses costumes venaient de son tailleur personnel ».

Link Jr. commencera à jouer de la batterie dans la formation du papa en 1962 et après son décès joua dans des groupes réputés tels "The Sir Douglas" quintet et un temps avec "Asleep at the Wheel".

Link Junior participa ainsi aux tournées de son père de 1962 à 1967 ; le circuit s'agrandissait et dépassait largement celui d'Houston et sa région ; par exemple, 2 ou 3 fois par année, il distillait sa musique d'Albuquerque, Nouveau Mexique, à Colorado Springs, Colorado, en passant par Tucson, Arizona. Link ouvrait sa prestation par 2 titres Cajun, passait à la musique Country puis au Rockabilly, terminant souvent par son [Big Mamou](#), chanté à la demande 3 ou 4 fois.

Il ne fut jamais attiré par les sonorités, alors contemporaines, de Bakersfield ou Nashville, ni celles venues d'Angleterre et encore moins par la Soul de chez Stax ou Motown records.



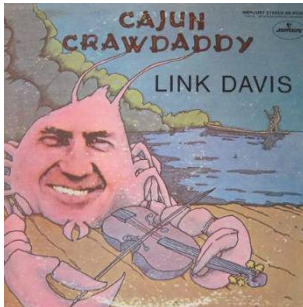
Durant cette période il enregistra en 1964 une superbe session Cajun avec le jeune accordéoniste d'Eunice, LA, **Marc Savoy** (dont une reprise de "Big Mamou", pour la marque d'Huey P. Meaux : Crazy Cajun).

Marc Savoy (Craponne 2019)

A ce stade de cette biographie il est bon de préciser qu'en complément de sa carrière principale Link Davis fit, entre le milieu des 50's et celui des 60's, une somme d'enregistrements pour un maquis de petites marques souvent confidentielles ; citons en 1955 du Rockabilly pour la marque texane de Boyd Leisy : Nucraft , travaillant aussi pour Cecil

Moore (Sarg records), pour son propre label Tanker records dès 1959 (Permit Blues, Airliner avec the Cajuns : Buck Henson, Ray Holder, Junior Beck), pour Allstar records en 1958, marque de Dan Mechera, et d'autres marques locales implantées près d'Houston : Western, All Boy, Venus Paradise, Kool, Princess, D, Odle, Stoneway, etc.

Puis vinrent les temps mauvais en 1967 lorsque suite à un accident vasculaire cérébral Link se trouva entièrement paralysé sur tout le côté gauche. Encouragé par une légion d'admirateurs résidants d'Houston et de l'est texan (dont Willie Nelson & Eddie Noak) il força le respect et continua à chanter en invité une trentaine de minutes et même à jouer un peu de violon. Son vieil ami de l'époque florissante des Blue Bonnet Boys, Clyde Brewer rappelait : « Il ne pouvait pratiquement plus jouer mais il chantait encore quelques Blues, perdant le sens de la métrique à cause des séquelles de sa maladie ».



Juste avant son attaque cardiaque, il avait eu droit à un dernier cadeau avec l'enregistrement de son seul & unique album L.P 33 tours pour Mercury records, titré : **Cajun Crawdaddy**, dans lequel participaient son fils Link Jr et Doug Sahm.

Link hélas succombait le 5 février 1972 suite à une seconde attaque cardiaque, il avait 57 ans. Cela marqua la fin d'une épopée musicale Western-Swing, Cajun puis Rockabilly qui avait brillé plusieurs décennies entre Houston et Beaumont, véritable 'Triangle d'Or' musical aux portes d'une autre perle la Louisiane.

Link Davis, certes bagarreur et non buveur d'eau bénite, mais finalement si généreux par son legs artistique.

Quelques chansons par Link Davis.



San Antonio Blues



Cajun Love



Grasshopper Rock



Falling For You



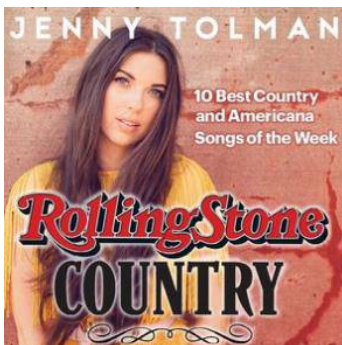
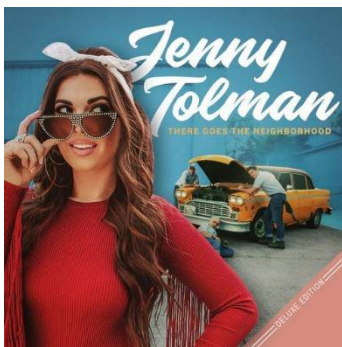


BIOGRAPHIES. (Traduction: Georges Carrier).

JENNY TOLMAN

Irrévérencieuse, décalée et extrêmement divertissante, la nouvelle venue de la country "Jenny Tolman" est sur le point de prendre le contrôle de Music City. Avec un esprit aiguisé et un son bien traditionnel, Tolman est sur le pont pour devenir la Roger Miller de sa génération - une troubadour comique avec une perspective résolument féminine, offrant des jeux de mots avisés et une sagesse bien au-delà de ses jeunes années.

Son premier album *There Goes the Neighbourhood* a ébloui Nashville en 2020. Une compilation de 13 chansons, avec des titres comme «*High Class White Trash*» et «*Till My Tank Is Empty*», offre des instantanés attrayants de la vie d'une petite ville dans la fictive Jennyville. Chanteuse et compositrice tout aussi douée, Tolman nous offre des paroles diablement astucieuses, qu'elles se moquent des femmes au foyer curieuses qui aiment manger ou qu'elles acceptent «des amis qui aiment le pape et des amis qui aiment leur dope» dans le méchamment ironique «*My Welcome Mat* ». Ce dernier a tellement impressionné l'acteur Jeff Bridges, lauréat d'un Oscar, qu'il a lui-même enregistré la chanson, l'interprétant à sa table de cuisine lors du direct télévisé Willie Nelson dans l'émission "Come and Toke It".



Peu de nouveaux artistes seraient aussi audacieusement mis sous les projecteurs, mais cela valait le pari jusqu'à présent pour Tolman, la scène de Nashville désignant *There Goes the Neighbourhood* comme « Meilleur premier album country », tandis que The Tennessean l'a nommée « Artist to Watch » et Music Row Magazine l'ont incluse dans leur classement «Next Big Thing» de 2020. Rolling Stone l'a également félicitée pour son approche nerveuse et très créative : "Débuter avec un album concept est une décision audacieuse, mais Jenny Tolman n'est pas une jeune artiste moyenne." Et selon l'écrivain Brittney McKenna, cela ne fait pas de mal que Tolman ait les tripes pour écrire et chanter ce style de musique.



Tolman, originaire de Nashville, a commencé à chanter très tôt et a commencé à jouer du piano à l'oreille à l'âge de 3 ans. «*Je rentrais de l'église, m'asseyais au piano et écoutais les chansons que nous venions de chanter*», explique-t-elle. «*Quand j'étais à l'Université, ajoute-t-elle, j'adorais écrire des histoires. J'ai commencé à jouer de la flûte en cinquième année et j'ai été soliste dans l'orchestre de mon lycée. Puis, quand j'ai eu 16 ans, tout s'est mis en place lorsque j'ai eu une guitare* », dit-elle. «*C'était comme une lueur d'espoir où j'ai réalisé que je pouvais rassembler tout ce que j'aimais faire - chanter, écouter de la musique, écrire... et être un auteur-compositeur-interprète de musique country!*

«*Mon père faisait partie d'un quatuor vocal appelé les Indian River Boys qui a néanmoins été créé par Burt Reynolds!*» Les Indian River Boys ont été sollicités pour chanter sur l'album No

Fences de Garth Brooks; alors Tolman a grandi en passant devant une plaque multiplatineum sur le mur, même si elle dit qu'elle ne savait pas à quel point c'était cool à l'époque.

«En grandissant», poursuit-elle, «mon père chantait toujours des airs à la mode à la maison et au piano, donc je pense que cela m'a vraiment inculqué l'amour des personnages et le concept de divertissement à partir de la musique dès mon plus jeune âge. Je me souviens même, à 6 ou 7 ans, avoir dit à ma mère que j'aimais la musique country parce qu'elle raconte des histoires. Donc, je pense que mon appréciation et ma conscience de ce qu'est la musique country et mon amour pour la narration, combinés à l'intérêt pour les personnages, sont devenus ce que je fais aujourd'hui. »

The Boot, un site Web populaire pour les adeptes de la musique country, soutient cette notion:



«Aucune artiste émergente aujourd'hui ne peut surpasser Tolman en matière d'enthousiasme et d'imagination», qui sont tous deux exposés dans son nouveau single. L'astucieux moqueur «Invent a T-shirt» vise les faiblesses des médias sociaux à une époque de bouleversements politiques et sociaux. «C'est arrivé», note

Tolman, «parce que [étant donné le déroulement de 2020], nous devons tous faire exploser le ballon de nos tensions et prendre une seconde pour rire de nous-mêmes.»



Jenny Tolman a également de la nouvelle musique à venir en 2021. Un truc assez grisant pour une jeune femme de 25 ans qui, selon l'écrivain vétérinaire de Music Row, Robert K. Oermann, «ramène pratiquement à elle seule l'humour dans la musique country ».



Site Web de Jenny



YouTube Jenny Tolman: Welcome to the Neighborhood

SHANNON McNALLY



Thom Jurek de All Music l'a dit mieux que quiconque "Seule l'expression de Gram Parsons" Cosmic American Music "définit parfaitement le style roots de Shannon McNally, ... McNally est un poète zen, post-Beat. Ceux qui suivent la carrière de près de vingt ans de McNally, savent que ce qui la définit le mieux, c'est la simplicité intemporelle qu'elle apporte à tout ce qu'elle fait. Avec un long catalogue et une liste plus longue de pairs avec lesquels elle a écrit, enregistré et tourné, McNally continue de produire de la bonne musique qui défie tous les genres.



Aux USA ; à travers le spectre de la musique américaine (Americana), la candidate aux Grammy Awards qui fait carrière dans la musique live a commencé sur le circuit des jam band des années 1990 avec des groupes

comme "Robert Randolph" et "Derek Trucks", écrit et interprète les chansons des autres, a un top niveau avec une voix émouvante et le cœur d'un troubadour, sans oublier qu'il s'avère qu'elle est aussi une excellente guitariste électrique.

Comme ses héros anti-héros J.J. Cale, Tom Waits, Bob Dylan. Dr John et Jim Dickinson, McNally sait qui elle sert. Elle sert la chanson. Son parcours silencieux mais régulier n'a jamais été récompensé par une renommée et beaucoup de chance, mais avec le temps, cette combustion lente est devenue son trésor à elle.



Shannon McNally s'est non seulement autogérée pendant presque toute sa carrière, mais elle a également été une solide artiste semblable à une guerrière qui a souvent côtoyé de grandes maisons de disques pour défendre et lutter pour sa vision de la musique. Elle a quitté le monde des grands labels après dix ans chez Capital / EMI pour se débrouiller seule sur divers petits labels indépendants. Peut-être qu'avec son nouvel album '*The Waylon Sessions*' vont-ils s'intéresser à elle.

Shannon McNally
The Waylon Sessions - (Sortie officielle le 28 mai 2021)

Enregistré avec un groupe de stars et avec des invités prestigieux comme Jessi Colter, Buddy Miller, Rodney Crowell et Lukas Nelson, l'extraordinaire nouvel album de Shannon McNally, '*The Waylon Sessions*', n'est pas tant un hommage à Waylon Jennings qu'une recontextualisation : un rendu nuancé et féminin d'un catalogue longtemps considéré comme un bastion de l'hétéro-masculinité. Cela ne veut pas dire que McNally a une interprétation plus douce des chansons de Jennings et de ses compatriotes hors-la-loi ici; en fait, juste le

contraire. À maintes reprises, elle parvient à localiser une intensité brûlante - une douleur brûlante enfouie au plus profond de la poésie trompeusement simple de la musique - et elle l'affine avec une précision chirurgicale. McNally joue simplement juste, chantant sa vérité en tant que mère célibataire divorcée dans la quarantaine dans toute sa beauté, sa douleur et sa puissance. Le résultat est ce rare album de reprises qui approfondit notre compréhension des originaux, un album de classiques qui remet en question nos perceptions et nos hypothèses

sur ce qui en a fait des classiques en premier lieu.



«Quand j'écoute Waylon, j'entends un adulte», dit McNally. «Il ressemble à un adulte, et pendant longtemps, je pense qu'être adulte a été confondu avec être un homme. Il y a cependant une perspective féminine cachée quelque part dans chacune de ces chansons. Mon travail consistait à trouver un moyen d'exploiter cela et de le faire ressortir. »



 Premium TM Shannon McNally - "Black Rose"

L W		T W		 AMERICAN MUSIC ASSOCIATION	Albums Chart Powered By CDX TRACTION Artist / Album Title / Label		Playlist For The Week Of June 1, 2021		T W	L W
1	1	THE BLACK KEYS / Delta Kream / Warner Records			491	488				
2	2	VALERIE JUNE / The Moon And Stars: Prescriptions For Dreamers / Fantasy Records/Concord			382	401				
3	3	THE LONE BELLOW / Half Moon Light (Deluxe Edition) / Dualtone Records			381	387				
14	4	SHANNON MCNALLY / The Waylon Sessions / Blue Rose Music/Compass Records			377	269				
5	5	JOHN HIATT WITH THE JERRY DOUGLAS BAND / Leftover Feelings / New West Records			376	375				



LES RADIOS SUR LE NET



[Clic sur le Poste.](#)





SORTIES D'ALBUMS

NOMADE par Valentine Lambert.



Valentine est née en 1997; sa mère est artiste peintre et son père Urbain est auteur compositeur et guitariste dans un registre Country Music.

Elle s'élève avec son frère Hugo au 24 rue des Bons enfants à Chartres, dans un milieu artistique et son parcours musical s'est finalement tracé assez naturellement. Vers 13 ans, son père lui apprend à jouer de la guitare. Valentine commence à chanter quelques chansons à tendance Pop dans le cadre du loisir alors qu'elle fait des études Littéraires au Lycée Marceau.

Auteure-compositrice interprète, Valentine Lambert tire son inspiration dans la musique Americana. Entre folk, Country et Blues, elle façonne un univers authentique fait de textes écrits en français et en anglais. En s'imprégnant de ses histoires et de celles des autres, la jeune artiste nous fait découvrir des mélodies délicates par sa voix suave.



2018 : Valentine sort un 1^{er} EP **Un millénaire** fait de quatre titres, dont trois pour lesquels elle a écrit paroles et musique.

Avec des amis qui font du cinéma, elle produira un clip d'une de ses chansons : [Sur le quai de la gare](#), une chanson faite de quelques touches de Bluegrass.

(Avec Urbain Lambert à la guitare électrique, acoustique et aux chœurs, Manu Bertrand à la mandoline, au dobro et à la guitare acoustique et Christophe Hubert à la contrebasse).

4 Juin 2021 sort l'EP **Nomade**, (sous le label "Un Millénaire Records") précédé par le single **Luna** sorti en Mars.



- 1 Luna
- 2 La chanson de Billy
- 3 J'oublie tout
- 4 Monsieur c'que vous dites
- 5 Nomade
- 6 Autour de ma planète.

Valentine est accompagnée par :
Dobro et guitare acoustique : [Manu Bertrand](#)
Contrebasse et claviers : [Mathieu Lucas](#)
Batterie / Trompette : [Antoine Loemba](#)

Crédit photo : Anahita Trumka

Au milieu de ce monde perturbé, c'est un vent de fraîcheur qui nous entoure en écoutant les chansons de cet EP.

Nomade est un bijou avec de beaux textes soutenus par un accompagnement musical de qualité. C'est tranquille, paisible, partons pour un beau voyage en écoutant Nomade.

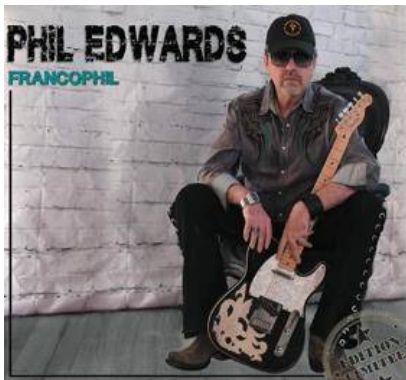
Avec sa voix suave et ses textes intimistes, Valentine Lambert propose une musique solaire où les mélodies folks se mêlent aux couleurs pop et americana. Un vent de fraîcheur souffle sur ce deuxième EP, empreint de délicatesse.

Merci Valentine.



Premium Valentine Lambert - Autour de ma planète

FRANCOPHIL par Phil Edwards.



Phil Edwards sort en Juin 2021, son 15^{ème} album **Francophil**, des reprises sur lesquelles il a refait sur la moitié des titres, les arrangements.

Un hommage à Dick Rivers, Eddy Mitchell, Johnny Hallyday et bien d'autres artistes.



YouTube



De **Maman n'aime pas la musique**, une chanson des "The Magic Lanterns", reprise par Dick Rivers en passant par **Nadine**, une chanson écrite et interprétée par Chuck Berry en février 1964, Phil Edwards nous fait voyager au cœur du Rock and Roll façon Made In France. On prend plaisir à écouter ces titres interprétés par Phil et sa voix puissante.

Notre coup de cœur avec le titre **J'avais deux Amis** une chanson d'Eddy Mitchell adaptée de "St. James Infirmary", une chanson folk américaine d'origine inconnue.

Tous les titres sonnent bien et la voix de Phil Edwards est à l'image des plus grands chanteurs américains de Rock 'n' Roll.

Quelques mots sur Phil.



Phil Edwards est originaire de Perpignan ; c'est à 10 ans qu'il découvrit Elvis, en écoutant un disque que venait de s'offrir son père; c'est la révélation. 1979, il a 15 ans lorsqu'il crée son premier groupe, les "Tiger Men", avec lequel il fera ses premières armes de guitariste et de chanteur. 1985, il entreprend une carrière solo après avoir côtoyé quelques grands noms du Rockabilly britannique.

Il fait cavalier seul à partir de 1985, s'entourant de musiciens professionnels. Avril 1986, sortie des premiers enregistrements sous la forme d'une K7 intitulée **Good Rockin' Tonight**.

1989, marque la sortie du premier 45 tours **Hole In My Pocket** ; Phil décide alors de devenir professionnel du spectacle à part entière.

"J'ai sorti 15 albums dans ma carrière. Je suis chanteur de rock'n'roll et de country. C'est génial de vivre de sa passion", dit-il.



En effet Phil Edwards fait carrière dans la chanson. Il enregistrera 2 albums à Nashville après avoir participé à la célèbre "Fan Fair".

Il se produira sur de nombreux festivals : Carcassonne, Aix en Provence, Craonne, Billy Bob's Disneyland Paris ect... Il deviendra l'emblématique présentateur du festival de Mirande après s'être produit sur celui-ci.

Enregistrements, tournées en France et en Europe, Phil Edwards n'a pas vu filer ces trente dernières années ; il continue son chemin en digne représentant du Rock et de la Country en France.



Pour commander l'album (**Clic** sur la boucle)

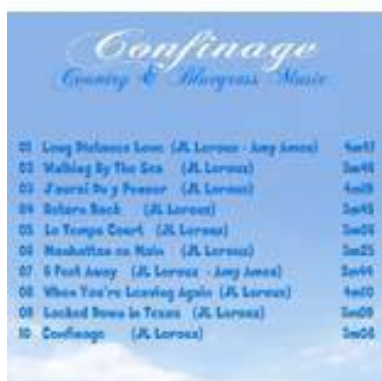
CONFINAGE par Jean-Luc Leroux



Confinage est le 11^{ème} album de Jean Luc Leroux ; il est sorti le 1^{er} Juin 2021, autoproduit.

10 chansons parmi lesquelles quelques-unes font état de la situation liée à la pandémie engendrée par le virus Covid19, à la non clairvoyance des personnes qui disposent du pouvoir. Un album avec des textes qui sont soutenus par une très bonne orchestration, avec la présence des instruments qui font la richesse de la Country Music.

Nous retiendrons entr'autres : **Return Back**, un bel instrumental avec Jean-Luc qui excelle à la mandoline.



Jean-Luc Leroux – Voix, Mandoline, basse, guitare, Ukulele.

Amy Ames – Voix

DT. Toon – batterie

Thierry Massoubre – guitare.

Jean-Marie Redon, Kelsey Crews, Stéphane Missri, D. Stinson – banjo.

Thierry Loyer, Rob Ickes - Dobro.

Doug Jernigan - Pedal Steel.

Aaron Till, Sandrine Diaz – Violon.



YouTube



Quelques mots sur Jean-Luc Leroux

Jean-Luc commence la musique vers 14 ans avec les débuts du Folk revival qu'il découvre alors qu'il fait des études en Métropole.

Au cours des années 1970,1980, il fait sa place dans ce monde musical. Il chante et s'accompagne à la mandoline, instrument dont il est tombé amoureux.

Il habite en Nouvelle Calédonie, à Nouméa exactement ; en s'appuyant sur la Country, le Bluegrass, le Western Swing et l'Americana, il compose et vit à travers sa musique. Il aime le bon vin et la bonne cuisine.

Jean Luc vous amène sur les routes de la Country Music dans son émission " Route 66 " sur RRB. Tous les styles y sont proposés, Country Américaine et Internationale, Bluegrass, Cajun, Tex Mex, Country Rock, Western Swing ...De Hank Williams à Keith Urban, de Bill Monroe à Dan Timinsky.



Amy sa compagne a sa propre rubrique " Amy's Corner" et présente un thème différent chaque semaine.



Ecoutez cette balade en bord de mer avec **Walking By The Sea** puis **Confinage**, le titre éponyme de l'album. **Confinage**, un album de belle facture que tout passionné de Country Music doit posséder.

Découvrez cet album à partir de AIRPLAY DIRECT





LES NEWS DE NASHVILLE.

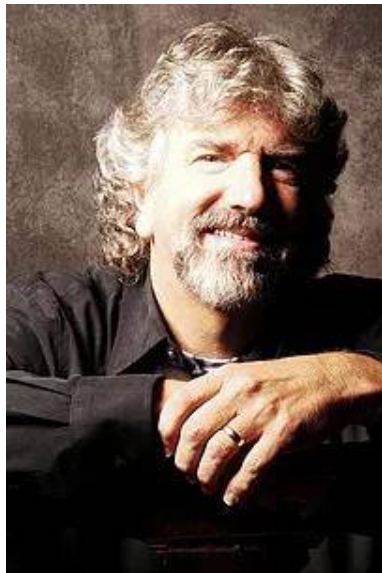


Jackson Moody dans les News de Nashville – Promo Series.

Jackson Moody est né à Nashville. Il est un auteur, compositeur, interprète et musicien et parle couramment le Français, car il a grandi en France. Jackson est issu d'une famille d'artistes et musiciens de père en fils depuis plusieurs générations. Son père est le célèbre chanteur Country : Carlton Moody.



[Lien page Facebook de Jackson](#)



Carlton Moody est une personnalité de la Country Music bien connue du public Français. Il a raflé deux nominations pour les Grammy Awards. Il était le leader et chanteur du groupe "The Moody Brothers", qui est resté à l'affiche Billy Bob's du Disney Village, pendant 11 ans. Sans oublier ses prestations, en solo dans le spectacle "Buffalo Bill's Wild West Show" à Disneyland Paris, depuis l'ouverture en 1992, jusqu'à sa fermeture définitive en 2020. Carlton a également fait partie du groupe mythique de country rock américain "Burrito Deluxe".



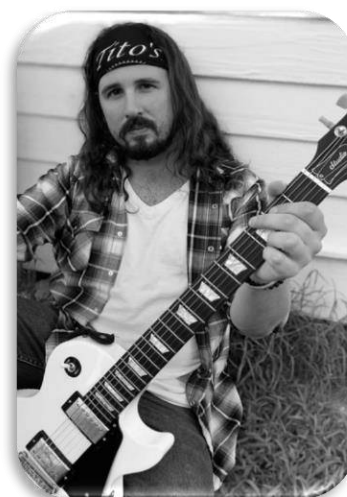
Tel Père, Tel Fils, Voilà pourquoi Jackson s'est rapidement retrouvé à jouer de la basse, guitare, mandoline et piano. Dès l'âge de 10 ans, il monte sur scène avec son père et plus tard son grand-père. Jackson a écrit sa première chanson à l'âge de 13 ans. Il a déjà joué sur de nombreux festivals un peu partout en France et à travers le monde. Jackson Moody rejoint également son père Carlton au sein des Burrito Deluxe en tant que musicien et choriste, lors de la tournée européenne 2016 qui s'est déroulée dans les plus grands festivals country en France, Norvège et Suisse.



[YouTube^{FR} Jackson Moody - Misery](#)

SHOWS

*Ambassade américaine de Paris,
Concert au Jardin d'Acclimatation de Paris,
Billy Bob's à Disneyland Paris,
l'American Club de Paris.
Programmes d'arts culturels pour les consulats
américains en Zambie.
Botswana, Gabon et Sao Tomé.
Événements caritatifs pour le Rotary International.*



Aujourd'hui, à 29 ans, **Jackson Moody**

possède déjà un palmarès professionnel impressionnant pour un artiste de son âge. Il vit à Nashville et y travaille en tant que songwriter et musicien de session, notamment avec certains des nouveaux jeunes « top » talents de la Music City.

Il enregistre son premier album **The road** au Ricky Recordo's Studio avec la participation d'une belle brochette de musiciens de légende: Rick Lonow du groupe Poco, Mike Webb qui a joué avec Poco et



Hank Williams Jr. , Mike Daly le célèbre steel guitariste et musicien de studio, Michael « Supe » Granda, membre fondateur du groupe de rock sudiste et country rock "The Ozark Mountain Daredevils", Tony Paletta, musicien de session. Le chef d'orchestre était bien sûr : Carlton Moody. Bref que du beau monde.

Son album solo **The Road** est disponible sur : iTunes, Spotify et Amazon. (**Clic** sur la pochette).



Depuis qu'il vit à Nashville, Jackson s'est produit en live sur de nombreux événements de la Music City et au-delà aux USA.

- CMA Music Fest de Nashville,
- CRS Country Radio Seminar de Nashville,
- Au célèbre Basement East Nashville, totalement détruit par une tornade en 2020, reconstruit et de nouveau ouvert depuis peu.
- Mercy Lounge de Nashville...

Sans oublier la plupart des Honky Tonks bars sur Broadway à Nashville.

- Old Crow Smokehouse in Chicago,
- La Tournée des casinos en première partie du groupe Sawyer Brown aux USA.

Au festival in Buffalo NY en première partie de Joe Diffy et entr' autres au State Fair de NY.

Pour Jackson Moody, ses meilleurs souvenirs resteront à jamais, ceux partagés avec son père Carlton, lors des tournées à travers l'Europe et en Afrique.





Par Roland Roth



COUNTRY MUSIC & CINEMA (2ème partie)

DWIGHT YOAKAM



Dwight Yoakam est un acteur de grand talent depuis plus de 20 ans notamment dans des films mémorables comme « *Panic Room* », « *Sling Blade* » et « *The Three Burials of Melquiades Estrada* ».

S'il devait s'éloigner complètement de sa carrière musicale, Dwight aurait certainement eu les moyens d'être un acteur à temps plein.

Il a joué dans 23 films et dans une bonne douzaine de séries et films télévisés.

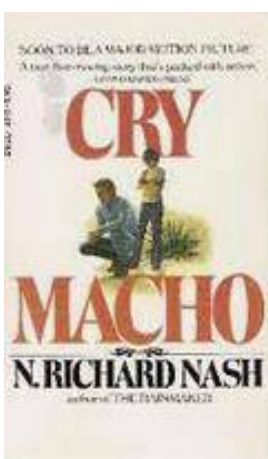
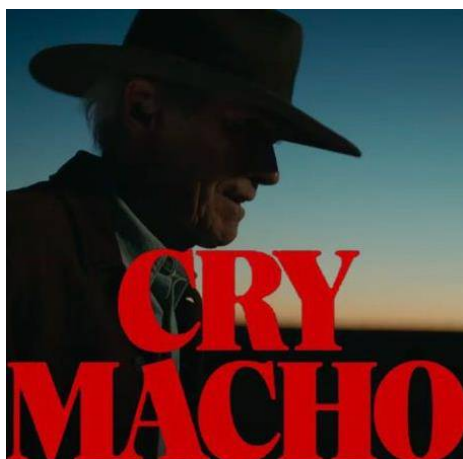
En fait, il a été acteur avant même de devenir musicien.

Il interpréta beaucoup de « vilains » à l'écran, les plus vils et inoubliables personnages dans des films tels que « *Sling Blade* », « *Bloodworth* » et « *Panic Room* ».

Il joua aussi dans « *Dirty Girl* » en 2010 « *The Last Rites* » en 2010, « *Bandidas* » en 2006, « *Roswell* » en 2006, « *Red Rock West* » étant son premier film en 1992 et son dernier

étant « *Cry Macho* » qui est un film réalisé par Clint Eastwood et dont la sortie est prévue en 2021. Il s'agit d'une adaptation du roman éponyme de N. Richard Nash publié en 1975.

 [YouTube](#) ^{FR} *Red Rock West : Nicolas Cage, Dennis Hopper, Dwight Yoakam,*



BILLY RAY CYRUS

Billy Ray Cyrus est surtout connu sur le petit écran sous le nom de Robby Ray Stewart, le père de Miley Cyrus dans la série « *Hannah Montana* » avec 95 épisodes ainsi que dans le film du même nom en 2009.



Mais il joue depuis 1999 en faisant des apparitions dans des films comme « The Love Boat : The Next Wave ».
On a pu voir Billy dans le film d'action de 2001 : Radical Jack

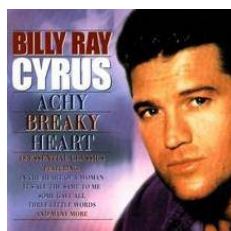
Un de ses meilleurs rôles a été celui du docteur Clint Cassidy dans « Doc », un succès de 2004.
Cyrus a également joué dans d'autres nombreux films dont celui de David Lynch primé en 2002 « Mulholland Drive ». En 2010, il joua dans « The Spy Next Door » avec Jackie Chan.

 **YouTube** ^{FR} **Hannah Montana** The Movie: Best Of Both Worlds

Miley Cyrus et Billy Ray

En 2017, on a pu le voir dans « Demi Lovato: Simply Complicated », un documentaire où il joua son propre rôle.

Fils du politicien Ron Cyrus, Billy Ray Cyrus né le 25 août 1961 à Flatwoods, Kentucky, fut d'abord tenté par une carrière de joueur de baseball. Au collège, il quitta l'école pour entrer dans un groupe nommé "Sly Dog" avec son frère. Après avoir déménagé seul à Los Angeles, Billy Ray Cyrus signa un contrat avec Mercury Records en 1990.



Deux ans plus tard, il faisait un succès avec le célèbre **Achy Breaky Heart** de son album **Some Gave All** (1992).

TRACE ADKINS



Il a fait ses débuts sur le grand écran en 1987 en tant que membre du Bayou Band dans le film « Square Dance » de Rob Lowe-Winona Rider en jouant le personnage de Tracy D. Adkins.

Adkins n'est pas revenu au cinéma pendant 21 ans.

Il tournera surtout beaucoup de films Westerns et pas mal d'épisodes de séries télévisées.

Le chanteur avait joué son rôle le plus important dans « The Lincoln Lawyer » en 2010 jusqu'à son apparition dans le film « The Virginian » avec lesquels Adkins s'est taillé une belle deuxième carrière au cinéma.

On le verra en 2012 dans « Wyatt Earp's Revenge » et il joua un shérif dans « A Country Christmas » en 2013.



Il a travaillé aux côtés de Sarah Drew, la star de Grey's Anatomy dans « Mom's Night Out » en 2014.

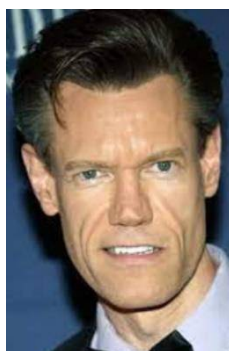
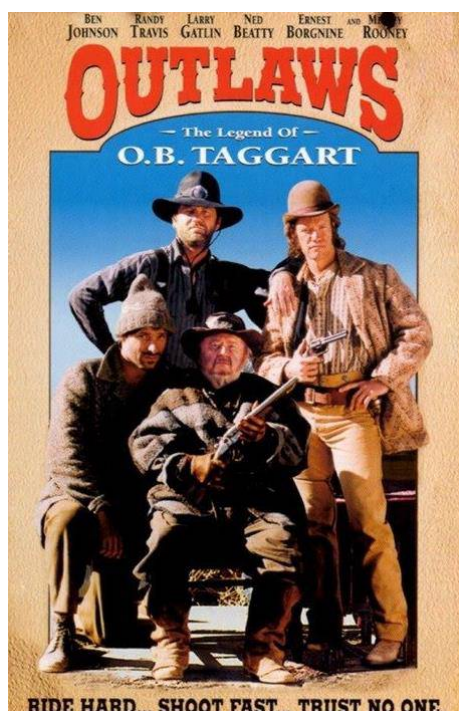
Adkins avait fait ses débuts à la télévision dans un épisode de « Yes Dear » en 2004 et il a chanté pour plusieurs épisodes de « King of the Hill ».

Il joua dans « Trailer Park of Terror » ou encore dans « Lincoln Lawyer » en 2010 avec Matthew McConaughey.

En 2019, dans le film « Badland » de Justin Lee, il interpréta le général Corbin Dandridge.

Rakuten TV *Badland*
Voir le Trailer

RANDY TRAVIS



Sa voix distinctive et sa tradition de la musique country ont fait de Travis l'un des artistes les plus influents des années 80 et 90 ; il a été rapidement repéré pour des rôles de télévision et des longs métrages.

Il figurait dans des films comme « Fire Down Below », « Black Dog » et « National Treasure: Book of Secrets ».

L'icône Country était un directeur adjoint de la CIA dans le film « Jerusalem Countdown », un thriller de 2011.

Il joua aussi dans pas mal de séries et films de télévision.

Quelques-uns de ses autres films :

1994 Outlaws: The Legend of O.B. (Premier film) / 1994 Frank & Jesse / 1999 The White River Kid / 2000 The Million Dollar Kid / 2000 I'll Wave Back / 2001 Texas Rangers / 2003 The Long Ride Home / 2015 The Price.

YouTube ^{HD} *The Price - Randy Travis*





Bonsoir Gérard et Jacques

Je viens réagir suite à l'éditorial du CWB.

Un groupe français country n'est pas satisfait des articles que vous publiez, les trouvant trop basés outre-manche et trop longs et détaillés !

Mais où se trouve le berceau de la musique country : en Europe ?... En France ?

Et comment ferions-nous pour connaître les groupes américains et l'histoire de la country music : en passant énormément de temps à rechercher tous les renseignements et articles que vous nous offrez. Et comme tu le dis Gérard l'activité country est minime en France par cette époque de virus.

La danse country a-t-elle sa place dans ce bulletin : je pense qu'il y a assez d'infos publiés sur ce sujet sur d'autres médias.

Soyons heureux d'apprendre les biographies de ces artistes du monde entier et des anecdotes concernant certains d'entre eux. Et je suis en phase avec Gérard : arrêtons de parler d'essentiel ! Trop de raccourcis dans les informations. Allons au bout des reportages, restons dans le détail.

Que serait notre histoire de France sans ces petits détails que nous apportent les historiens ! Ah que j'aurais aimé les avoir en cours d'histoire au lycée ..

Pour moi ne changez rien. Et Mesdames et Messieurs de la musique country française : contactez Gérard et Jacques pour vous faire connaître, parlez de votre vie et de vos contacts avec le public (hors covid bien sur !), parlez de vos chansons, de votre parcours ..

Longue vie au CWB . Be country !

Joël

.....

Il y a bien longtemps que je n'ai pas ajouté mon p'tit grain de sel pour commenter vos EXCELLENTS Bulletins... et comme je ne suis pas vraiment fan des sondages ... je viens tout simplement vous dire...surtout ...NE CHANGEZ RIEN... laissez-vous porter et guider par vos passions ...vos bulletins nous font voyager...gratuitement en plus!!!...et, en cette période...ce n'est que du bonheur!...et comme vous l'écrivez très justement « il est facile au lecteur d'occulter ce qui ne semble pas présenter à ses yeux un intérêt »

Comme vous tous, j'espère pouvoir prochainement assister à des concerts, danser sur de bonnes musiques country, partager de bons moments de convivialité...enfin !!! voir des sourires...et oublier cette trop longue et triste période...en souhaitant qu'elle aura permis à chacun de réaliser combien il est essentiel de vivre en bonne harmonie sans toujours critiquer ni décourager celles et ceux qui s'impliquent pour partager leurs passions...

Bien à vous et encore merci !

Myriam

.....

Juste un petit mot : je n'ai pas tout lu mais je crois bien que ça n'y est pas... mais bon, c'est rattrapable au prochain numéro : il y a un garçon qui est décédé récemment, bien trop jeune. Il ne savait pas jouer de la guitare, encore moins du 5 cordes, et je suis sûr qu'il chantait comme une casserole. Mais sans lui, tout ceux qui ont été impliqués là-dedans s'accordent à dire que le Country rendez-vous de Craponne n'aurait pas été ce qu'il a été dans ses meilleures années. Il s'appelait Hubert Janisson, il était ingénieur du son, avec Vidéoscope multimédia tout d'abord et Audio-technique ensuite, il s'est occupé là-bas de tout ce qui concernait la scène. Moi je n'ai jamais participé à Craponne autrement qu'en spectateur, et Hubert était juste un copain que je voyais de loin en loin. Mais c'était un type agréable, discret, et il semble que tous ceux qui l'ont connu professionnellement en disent le meilleur, aux plans

professionnel et privé... Peut-être mérite-t-il quelques lignes dans une revue country.... Georges Carrier pourrait sans doute en dire quelques mots...

Je vais continuer ma lecture. Félicitations pour tout ce travail.

Cordialement

Bertrand LEGUERRIER

.....

Bonsoir,

Merci pour cet édit qui répond clairement à l'interrogation du lecteur trouvant que trop de pages sont consacrées aux artistes américains.

Je sais que vous faites votre max et les discussions que j'ai pu avoir avec Jacques Brémond montrent bien que faire l'unanimité est impossible.

Sinon, j'ai aussi lu le dépit de l'ami Jacques Donjon concernant la baisse de motivation et d'enthousiasme du public country et je regrette comme lui les concerts d'une époque de Craponne et, entre autres, ceux organisés par Wild Gooses avec l'ami Eric Reynaud. Et oui, c'est un peu le creux de la vague et la Covid n'arrange rien. Affaire à suivre évidemment.

Enfin, pour terminer avec un sourire, je voulais vous dire que j'ai été COMPLÈTEMENT SCANDALISÉ en voyant que le sommaire indiquait la page 19 pour l'article de Mister Donjon alors qu'il est en page 20 Christian Labonne

.....

Super article et interview de Dale Watson, authentique artiste de Honky Tonk qui a eu le courage de partir d'Austin pour Memphis et rouvrir Hernando's Hide-a-way. La carrière de Dale Watson est déjà longue et bien remplie, une discographie complète serait bienvenue... Bravo & keep up the good work. Romain Decoret

.....

Gérard,

Tu as fait un sondage pertinent et bien senti.

Mais après tout...on s'en fout !... Tu te défonces pour un webzine de qualité, intelligent, riche. Tant pis pour les nuls qui trouveraient à redire encore... Pour te rassurer :

Je te livre une citation de Charles Péguy, tirée de "L'Argent"

" Une revue n'est vivante que si elle mécontente chaque fois un bon cinquième de ses abonnés. La justice consiste seulement à ce que ce ne soit pas toujours les mêmes qui sont dans le cinquième. Autrement, je veux dire quand on s'applique à ne mécontenter personne, on tombe dans le système de ces énormes revues qui perdent des millions, ou en gagnent, pour ne rien dire, ou plutôt à ne rien dire."

In God we trust !

Couleur toujours Country & méchamment Western !

Bruno RICHMOND

.....

Bonjour, après une lecture très intéressante du CWB, un petit mot pour te dire que c'est toujours aussi agréable de se tenir informé des nouveautés. Je viens d'écouter les Hen'tucky et j'avoue que même si le bluegrass est ma musique préférée et que je ne suis donc pas très objectif !!!! Ce groupe mérite vraiment qu'on les écoute. Il faut dire qu'un banjo, un violon et un harmonica, ça suffit à me mettre de bonne humeur.

J'ai eu la chance de voir Charlie Mc Coy lorsqu'il est passé au festival interceltique de Lorient. J'étais avec mes collègues du club de country de Brest et le déplacement en valait vraiment la peine.

Bonne journée et à bientôt.

Claude LANNUEL





Leader de Asleep At The Wheel pour le magazine **Cowboys & Indians**.

Traduction: Georges Carrier.



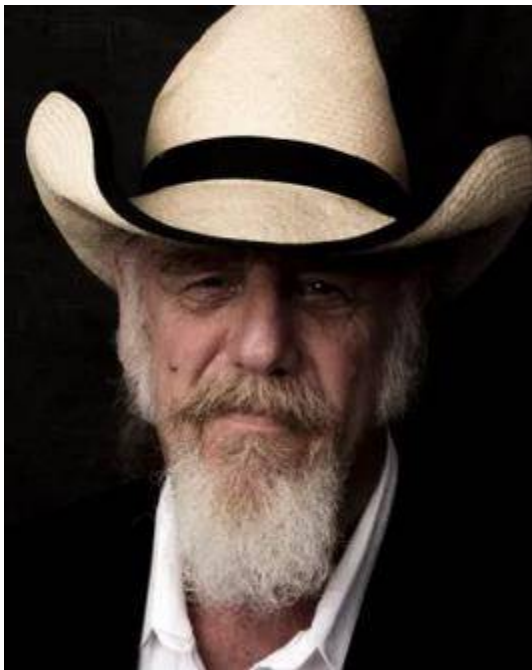
Ray Benson, le célèbre leader d'Asleep at the Wheel, célèbre le 50e anniversaire du groupe et nous raconte comment ils ont continué pendant toutes ces années.

Cowboys & Indians : Félicitations pour le 50e anniversaire d'Asleep at the Wheel. Mais nous comprenons que vous avez eu un problème de santé qui a temporairement contrarié vos projets.

Ray Benson : Eh bien, oui. J'ai été l'un des premiers à attraper le COVID.

C&I : Il faut toujours être à la mode, hein?

Ray : [Rires.] Je suis toujours en première ligne. Ouais, nous étions en tournée depuis quelques semaines, et je suppose que c'est comme ça que je l'ai chopé. Et j'ai passé quelques mauvaises semaines - mais rien de comparable à beaucoup de gens.



C&I : Quelle a été votre première réaction lorsque vous avez été diagnostiqué?

Ray : Eh bien, malheureusement, ils n'avaient pas assez de tests au début. Alors je suis allé me faire tester, et ils m'ont simplement renvoyé chez moi en me disant : « Tout va bien. Vous n'avez pas la grippe. » J'ai donc passé quatre jours de plus au lit, puis je suis retourné chez le médecin et j'ai dit : « Il y a quelque-chose qui ne va pas. » Et à ce moment-là, il a pu me faire un test COVID. J'étais donc déjà en voie de guérison quand j'ai découvert que j'étais positif. Je veux dire, je ne me sentais pas bien, mais j'étais en voie de guérison. Et donc ce n'était pas si mal. En fait j'ai été en quelque sorte absent pendant environ une semaine. Et puis une autre semaine à essayer de revenir à la normale. J'ai juste dit aux gars : « OK, regardez. Nous avons fait face à de nombreuses adversités. Celle-ci est probablement la plus importante, mais on s'en est toujours sorti. »

C&I : Mais même après avoir récupéré, l'arrêt a dû être sacrément préjudiciable, n'est-ce pas?

Ray : Ouais, c'était un coup dur. Car, d'abord, le 7 mars, nous étions sur le point de nous lancer dans un nouveau projet d'enregistrement et un film, et bien sûr une année de tournée. Et du jour au lendemain, tout s'est littéralement envolé. Mais finalement tout s'est assez bien terminé. J'ai perdu 18 kilos. Et j'ai écrit beaucoup de chansons. Et puis, en attendant, parce que j'ai un studio d'enregistrement ici chez moi, avec le groupe, nous avons fait un album.

C&I : Avant ce gros problème, alors que vous prépariez vos plans initiaux pour célébrer le 50e anniversaire de Asleep At The Wheel, est-ce que vous avez été surpris par une telle longévité du groupe? Par exemple, vous êtes-vous déjà demandé : « Après toutes ces années, non seulement suis-je physiquement capable de faire tous ces concerts - et ça me plaît - mais quand j'y vais, est-ce que je peux être raisonnablement sûr qu'il y aura des gens qui voudront encore venir nous écouter »?

Ray : Ouais. C'est vraiment une bonne question. Parce que, oui, il y avait des jours au début où quand nous arrivions, eh bien, il n'y avait pas beaucoup de monde. Et aussi, notre style de musique, ce n'est

pas ce qui passe sur les radios commerciales, ou même à la télévision grand public. Nous avons beaucoup de chance qu'il y ait un public qui, partout dans le monde, veuille toujours nous écouter.

C&I: Vous avez toujours été à la pointe non seulement de la préservation du Texas Swing, mais aussi de son maintien à un très haut niveau de qualité. Cela ne vous confère-t-il pas une certaine représentativité ?

Ray: Cela ne me pèse pas vraiment. Mais je ressens certainement une grande responsabilité à jouer ce genre de musique. Notre répertoire a un large éventail de musiques, et nous ne faisons pas que du western swing. Mais l'instrumentation du groupe est celle d'un groupe de Texas Swing. En d'autres termes, je pense que je m'en voudrais si je continuais de l'appeler Asleep at the Wheel avec deux synthétiseurs et une boîte à rythmes. Alors oui, je ressens une grosse responsabilité à avoir de vrais violons, une vraie contrebasse, un vrai piano, etc.

C&I: Qu'est-ce qui vous a permis de continuer pendant toute ces années?

Ray: Vous savez, lorsque le disco a fait son apparition dans les années 70, cela nous a en quelque sorte bouleversés en termes de musique live. Et nous n'avons pas signé de contrat de disque pendant quatre ans dans les années 80.

Mais je vais vous dire : j'adore faire ça. Et chaque fois que j'envisageais de faire autre chose, je me disais : «Eh bien, tu sais quoi? Je ne serai probablement pas très doué pour ça. » Et donc je disais aux gars: "OK, nous faisons encore des concerts." On travaillait au jour le jour. Par exemple, "OK, aujourd'hui c'est aujourd'hui et demain est un autre jour." Et ce qui nous refilait la pêche, c'était quand il y avait un grand concert, une bonne soirée, et que quelqu'un du public disait: «Ne t'arrête pas. Ne t'arrête jamais, mec, vous êtes les meilleurs. » Ce qu'il voulait dire, c'était qu'il avait besoin de ce niveau de musicalité dans un groupe jouant ce style de musique sur la route tous les soirs. C'est pourquoi Asleep at the Wheel a continué. Et pourquoi j'ai continué.

FESTIVAL COUNTRY
6 et 7 novembre 2021
Halle des expositions - Evreux (27)

Asleep at the Wheel
Dom Daleegaw (tribute to Dwight Yoakam)
Music Road Pilots

Marie-Claude Gil
Animé
par
Dj Jean-Chri

02.32.38.25.65
www.festival-country-evreux.fr

Logos: Evreux, L'Eure, Bleu, etc.

ASLEEP AT THE WHEEL sera en concert en exclusivité française au Festival d'Evreux le samedi 6 novembre 2021.

Merci à Cowboys & Indians





Par Jacques Dufour



NECROLOGIE

B J THOMAS



Billy Joe Thomas né en 1942 en Oklahoma – 29 Mai 2021 (78 ans). Les gouttes de pluie ne lui tomberont plus sur la tête. En effet en France on se souvient surtout de l'adaptation faite par Sacha Distel de son fameux n°1 en 1970 *Raindrops Keep Fallin' On My Head* (Toute La Pluie Tombe Sur Moi). Dans son adolescence BJ se produit dans un groupe à Houston au Texas. Il sort son premier album solo en 1966 et décroche son premier succès en 1968. Son grand tube pop, cité plus haut, fait partie de la BO du film *Butch Cassidy & the Sundance Kid* et lui vaut un oscar. Sur le plan de la country, BJ a obtenu trois n°1 en 1975 et 1983 et a classé 17 chansons au Billboard jusqu'en 2000. Il est décédé d'un cancer du poumon.

 ^{FR} YouTube B.J. Thomas - Raindrops Keep Fallin' On My Head

Hubert JANISSON



Le spectacle existe à travers les artistes mais aussi avec le concours de la technique. Un monde qui vient de perdre un des leurs en la personne de : Hubert Janisson.

“Pour nous tous Hubert était avant tout un ami passionné par tout ce qu’il entreprenait. Hubert était aussi un très grand professionnel unanimement reconnu. C’était un travailleur acharné, jamais il n’abandonnait. Il était aussi reconnu pour sa disponibilité, sa gentillesse et ses très nombreuses compétences. Il n’était jamais rassasié et cherchait toujours à approfondir ses connaissances. Sa disparition subite à 49 ans creuse un abîme dans nos cœurs. Nos pensées vont à sa maman, sa sœur, sa compagne Isabelle, sa famille et tous ceux qui ont eu l’occasion de le croiser, de l’apprécier”.

(Témoignage d'un ami d'Hubert).

Giuseppe ZANFORLIN



Musicien, d'origine Italienne, il était le compagnon de route d'Eddy Ray Cooper depuis 2008 au sein du trio “Eddy Ray Cooper & The Nice Two”, dans lequel il officiait en tant que contrebassiste. Né en 1948 et Niçois depuis une cinquantaine d'année, il est décédé d'un cancer à l'âge de 72 ans, le 17 Mai 2021 à Nice. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme agréable, sympathique et charmant.



Hommage (Vidéo en téléchargement)





INTERVIEW **Martha Fields**



Marie Jo pour le CWB

Bonjour Martha, nous allons grâce à cette interview mieux te connaître, merci pour le temps que tu nous accordes.
Qui est Martha Fields, peux-tu te présenter en quelques lignes ?



Martha

Bonjour, merci de m'avoir invitée. Je suis une Texane qui vit maintenant une partie de l'année en France et tourne à travers l'Europe. Je suis chanteuse, auteure et compositrice avec un groupe appelé "**Martha Fields Band**".

MJ : Comment décrirais-tu la musique que tu joues à quelqu'un qui ne t'a jamais vue ou entendue ?

Martha : Je dirais que c'est "direct du cœur" : Americana - Country, Bluegrass, Folk et même un peu de Rock n roll.

MJ : Tu as créé le band " The House of Twang ", aujourd'hui tu te produis sous le nom de "Martha Fields Band", peux-tu citer les membres du band et leur spécificité musicale ?

Martha :

Manu Bertrand (dobro, banjo, mandolin, lap steel, pedal steel), Olivier Leclerc (violin), Urbain Lambert (electric guitar), Serge Samyn (contrebasse) et Denis Bielsa (batterie).



Serge, Olivier, Martha, Manu, Urbain, Denis

MJ : Plusieurs albums au cours de ta carrière ont été produits ; tu as participé à l'écriture ou la composition lors de leur création? Tu peux nous les citer ?



Martha : J'ai écrit la majorité des chansons de mes 4 derniers albums. En ce qui concerne le plus récent, j'ai écrit toutes les chansons à l'exception d'une chanson traditionnelle que vous reconnaîtrez.

J'ai commencé à écrire des chansons quand j'étais très jeune pour m'exprimer... J'aime jouer des chansons d'autres personnes mais il y a quelque chose de très spécial dans l'enregistrement et l'interprétation de ses propres chansons... C'est vraiment créer de l'art. J'aime toujours enregistrer avec ces gars-là... c'est un travail extrêmement dur et parfois épuisant, mais vous ressentez une telle récompense lorsque la chanson est enfin terminée.



MJ : Quels sont tes artistes référents ?

Martha : Mes premières influences étaient vraiment ma famille. J'écoute une variété de musiques - beaucoup de Lucinda Williams, Rosanne Cash, Willie Nelson, Bobbie Gentry, Tony Joe White, Janis Joplin, Gus Hardin, Hank Williams, Jimmie Rodgers, Loretta Lynn ...



MJ : Tu vas sortir fin juin 2021 l'album intitulé "**Headed South**" : 12 titres. Ce sont des reprises ou des compositions dont tu es l'auteur ? Y a-t-il une histoire, une pensée derrière ce titre ?

Martha : J'ai écrit toutes les chansons, à l'exception de la dernière (J'entends Siffler Le Train/500 miles) de l'album que nous avons enregistré en live avec un seul micro pour lui donner une impression d'intimité. Bien sûr, j'ai écrit beaucoup de ces chansons pendant le confinement et le titre reflète aussi pour moi une période difficile pour les États-Unis ; une sorte d'effondrement.



Ces dernières années n'ont pas été faciles. Je crois que beaucoup de membres de la classe moyenne et de pauvres vivent des moments extrêmement difficiles aux États-Unis, même si nous sommes l'un des pays les plus riches de l'histoire.



Liens vers site Web et page Facebook de Martha Fields. (**Clic** sur les logos).





MJ : Peux-tu nous parler des chansons de l'album ? (Influence, style musical ect ...)

Martha : Comme vous le savez peut-être, j'ai des racines profondes dans les Appalaches, le Texas et l'Oklahoma, et mon son reflète cet ADN diversifié ; je trace ainsi ma propre route américaine personnelle - encore une fois, c'est un mélange de styles de country, Honky Tonk, bluegrass, folk et rock 'n' roll .

 Premium TM *Headed South by Martha Fields*



MJ : Que penses-tu de la scène musicale d'aujourd'hui, comment vois-tu son évolution ?

Martha : Bon, c'est certes large mais je trouve que ça manque d'authenticité. Tout semble contrôlé par de grandes entreprises et peut sembler plutôt stérile. J'aime la musique avec conviction et émotion et ça fait réfléchir. Bien sûr, j'aime aussi m'amuser... Je ne suis pas sérieuse tout le temps.

MJ : Quels espoirs et désirs as-tu pour l'avenir ?

Martha : Eh bien, j'espère jouer plus cette année. Cela a été difficile de ne pas tourner et d'être avec nos amis et nos fans. Il y a encore des pays en Europe dans lesquels je n'ai pas joué comme l'Irlande que je veux vraiment visiter.

MJ : Que fait Martha lorsqu'elle n'est pas en tournées, quels sont tes loisirs ?

Martha : Eh bien, j'aime voyager, faire de la randonnée, jardiner, cuisiner et recevoir des amis. J'écris toujours des chansons et je pense déjà au prochain album.

MJ : Merci beaucoup Martha pour cet album "**Headed South**", comment se le procurer ?

Martha: Merci beaucoup. L'album sera disponible sur toutes les plateformes et vous pouvez aussi l'acheter directement à partir de mon site web.



Headed South, un bel album dans la lignée des précédents, à se procurer sans tarder. (GV)

biographie

Clic sur le logo



Martha Fields Band, live at Home





LES HISTOIRES DE L'ONCLE JACK.



Par la voix de Céline, voici : “ **Les Femmes de l'Ouest** ”, une histoire de l'Oncle Jack.

Ecoute mon histoire (**Clic** sur la photo de Céline).

Quand on pense à l'Ouest américain, on imagine les indiens, les cowboys, la cavalerie qui arrive toujours en retard, les saloons, les attaques de diligences, bref, pas mal de trucs où quasi tout le temps ce sont les mecs qui interviennent pour le meilleur et pour le pire. Surtout pour le pire. Elles ont pourtant été là, les femmes, pendant la conquête de l'ouest. Bien souvent au boulot pendant que leurs bonhommes s'entretuaient. Mais il leur est arrivé de tenir également le devant de la scène.

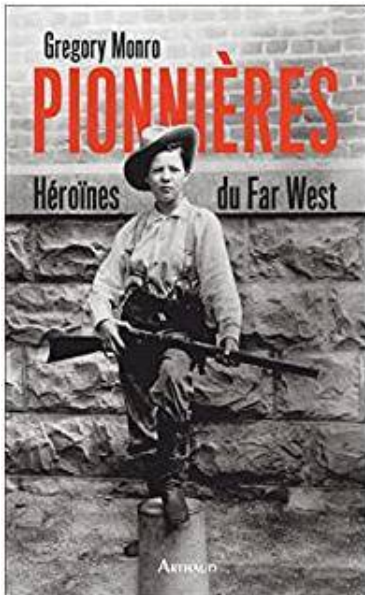


Calamity Jane, de son vrai nom **Martha Jane Canary**, née en 1850, ou 51, ou 52, on ne sait pas trop, mais plutôt dans le Missouri. Devenue éclaireuse pour l'armée américaine, elle s'habille en homme, rééditant le coup de Jeanne d'Arc, tout simplement parce que c'est bien plus pratique que de courir le désert en robe et corset. Elle participe aux guerres indiennes, et prend des risques fous avant de développer un art redoutable du tir à la carabine. Devenue archi célèbre, elle est le clou du spectacle de l'exposition panaméricaine de Buffalo avant de mourir pauvre et alcoolique. Au bras de Wild Bill Hickok, paraît Calamity Jane (Martha Canary). Elle fut scout pour le général Custer et aurait attrapé Jack MacCall, l'assassin de Wild Bill. Devenue un symbole de liberté, elle aida certaines femmes à s'affranchir d'un mode de vie "traditionnel". Elle fut souvent représentée avec son colt Navy et sa "Winchester 73".



Un peu plus jeune que Calamity Jane, **Annie Oakley**, née Phoebe Ann Moses en 1860 se fait remarquer très jeune au tir. Il faut dire qu'elle a de quoi s'entraîner puisque orpheline de père et 5^{ème} de 7 enfants, dès 9 ans, elle doit courir les bois pour chasser et nourrir la famille. Championne à l'âge de 16 ans, elle affronte le meilleur tireur d'Amérique, Franck Butler et elle le bat. Et que croyez-vous qu'il arriva ensuite ? Ils se marièrent. Buffalo Bill les recrute pour son Wild West Show, et Sitting Bull donne son nom de Scène à Annie qui devient « la petite femme au tir sûr ». Il faut dire qu'elle fait 1m50. Et il faut reconnaître que niveau tir, elle touche ! À 28 mètres de distance, d'une balle, elle coupe une carte à jouer en deux. Elle réussit même d'une seule balle à enlever les cendres de la cigarette fumée par son mari. Elle sidère jusqu'à l'empereur allemand Guillaume II en lui faisant le même coup alors qu'il avait une cigarette aux doigts.

Devenue l'une des premières actrices de cinéma en 1894, on la voit d'ailleurs tirer. Annie Oakley a continué sa carrière jusqu'à sa mort en 1926. Alors c'est vrai que la conquête de l'Ouest a laissé plutôt des mémoires d'hommes, raison de plus pour que nous sachions les noms des femmes dont l'histoire américaine n'a pas pu faire autrement que de retenir le nom tellement elles étaient exceptionnelles.



Héroïnes du Far West. Gregory Monro - 192 pages. Éditeur : Editions Arthaud

Auteur d'un documentaire et d'une biographie de **Calamity Jane**, Gregory Monro embrasse plus largement l'histoire de femmes qui ont participé à la conquête et à l'imaginaire de l'Ouest américain. Des quasi-anonymes, qui ont laissé de nombreux témoignages poignants, largement cités par l'auteur. Mais aussi les figures célèbres comme **Annie Oakley**, tireuse d'élite du Buffalo Bill Show, **Poker Alice** la joueuse invétérée, **Belle Star** l'amie des bandits, **Helen Hunt Jackson** qui fut l'une des premières à plaider pour les tribus amérindiennes, **Olive Oatman** qui fut enlevée par les Mohaves, ou encore **Carry Nation**, terreur des patrons de saloons, qui détruisait les réserves d'alcool à la hache pour promouvoir la prohibition de l'alcool.

Le propos est parfois un rien paternaliste malgré ses intentions féministes, et le découpage des chapitres discutable, mais ce

portrait de la condition féminine au temps des pionniers est plein de bonnes surprises.

Au cinéma, elles s'appelaient Kate Macahan, Caroline Ingalls, Lou McCloud... dans la vraie vie elles furent **Louisiana Strentzel**, **Sallie Hester**, **Jane Gould Tourtillott**, etc., et toutes ont pour point commun d'avoir suivi la piste de l'Oregon en direction de l'Ouest sauvage. D'extraction, de destinée et de tempérament différents, elles partagent toutes un sacré courage ces femmes que Gregory Monro nous présente au travers de lettres et de journaux qu'elles ont tenus sur le long chemin censé. Il était une fois dans l'Ouest...des hommes comme Butch Cassidy et Sundance Kid.



Etta Place



Queen Ann Bassett



Maude Davis

Mais qui se souvient d'**Etta Place**, (incarnée par Katherine Ross, dans le film éponyme) l'épouse de Sundance Kid, et de Laura Bullion, qui dissimulait un colt 45, sous ses jarretelles ?

Il y avait aussi deux autres femmes hors la loi: **Queen Ann Bassett** et **Maude Davis**, dans cette bande de voleurs, the "Wild Bunch", ou "La Horde Sauvage"... Ces femmes Outlaws et leurs compagnons attaquèrent les banques, les trains, et les diligences...

C'était " Une chevauchée fantastique !".



Wild Bill Hickok s'asseyait toujours face à la porte d'entrée du saloon, quand il jouait au poker. Une femme fut réputée meilleure que lui: une jolie fille aux yeux bleu azur, **Poker Alice**.

Pour une fois, on ne se défiait plus avec une arme, mais avec 5 cartes. Tous les mineurs voulaient jouer contre elle, et les propriétaires de saloons la priaient de venir se mesurer à leurs habitués. Bluffant, non ?

Poker Alice



Une gâchette aussi facile que Wild Bill, ce fut **Belle Starr**, la reine des bandits, sur son cheval, avec son six-coups. Elle portait un stetson avec une plume, de longues robes en velours noir, des bottes et deux pistolets. Belle jouait, buvait et tirait dans la rue en chevauchant...

Elle aimait les Outlaws: " Je suis une amie pour tout brave et galant hors la loi."

Mary Fields "Stagecoach Mary", une ancienne esclave noire conductrice de diligence. Elle pariait 5 dollars et un whisky, qu'elle pouvait abattre un cow-boy, d'un seul coup de poing ! Elle fut surnommée " White Crow" par les indiens et fut la première noire à travailler pour les services postaux américains...

L'acteur Gary Cooper disait se souvenir d'elle.



Bien sûr, il y eut aussi d'autres femmes, parmi ces pionnières. Des femmes, des épouses, des mères ordinaires mais aussi des tenancières de saloons, des prostituées, des fermières et...

Laura Ingalls Wilder, l'auteur de " Pionnier girl" et de "La petite maison dans la prairie" .

Olive Oatman, captive des Mohaves: "La prisonnière du désert".

- **Helen Hunt Jackson**, militante pour la protection des tribus amérindiennes, en 1885,
- **Carry Nation**, fervente opposante à la commercialisation de l'alcool,
- **Abigail Scott Duniway**, militante féministe, dans les années 1912,



Helen Hunt Jackson – Carry Nation – Abigail Scott Duniway



On se souvient des "Coups de feu dans la Sierra", d'outlaws comme les Dalton ou de Jesse James recherché "Mort ou vif", des attaques d'Indiens ou des "Comancheros", des bagarres dans les saloons, mais pas des femmes qui ont permis cette "**Conquête de l'Ouest**".

(Ce fut une femme, une amérindienne, **Sacagawea** qui guida l'expédition **Lewis & Clark**, vers l'Ouest, en 1803.) Ces pionnières, ces femmes anonymes qui n'abandonnèrent pas leurs maris, leurs compagnons, ou leur envie de vie meilleure...

" Si toi aussi, tu m'abandonnes
Il ne me restera plus rien, plus personne
Qui me comprenne
Qui me soutienne
Ou qui me donne simplement la main."

Le train sifflera trois fois, (High noon)



Ecoute (**Clic** sur la pochette)



Le train sifflera trois fois



droit de réponse

PESSIMISTE OU REALISTE ?

Je comprends tout à fait les sentiments de notre correspondant Jacques Donjon qui lui ont dicté cette lettre parue dans notre édition précédente, et je les partage :

Où est passé le public country qui remplissait les festivals et les salles de concerts naguère ?

On pourrait dire que le monde change et les modes également. La vérité est plus cruelle : nous vieillissons !.. Les festivaliers de Dore l'Eglise et des premières éditions de Craponne sur Arzon qui avaient 40 ans et passaient les après-midis couchés dans l'herbe en ont aujourd'hui 70.



Je ne vous révélerai rien en disant que ce n'est plus vraiment l'âge où l'on aime aller s'entasser le soir dans un club pour voir un groupe. Seules les danseuses de cet âge sortent encore dans les bals country, avec ou sans orchestre, pour voir les copines et faire un peu d'exercice.

Les plus jeunes ? Il n'y a pas la même relève que pour les festivals de Rockabilly.

La raison ? Je l'ignore. Mais arrêtons d'incriminer les danseurs car sans eux le public country actuel se résumerait à quelques ex-soixante-huitards qui scanderaient le rythme à l'aide de leur canne...





Par Bruno Richmond



Richmond Gazette.

THE HAWKESBURY DISTRICT NEWSPAPER

COW-BOYS, PATURAGES & BOURBON (III)

D'après l'ouvrage illustré « Les Cow-Boys » dans la Collection « Far-West » de Time Life Magazine, ainsi que la collection des numéros de « Country Music Attitude » d'Alain Sanders (countrymusicattitude.com)

Les cowboys de Cochise (première partie)

J'ai chopé le virus du western, mais il est hors de question que je me fasse vacciner : je ne veux pas guérir ! ... Quid « pour le reste » ? Si je veux me faire vacciner contre la saloperie venue de Chine ? (et qui a conduit les saloons de France et de Navarre à fermer durant plus d'un an et même plus) ... Dois-je appeler le juge Roy Bean et son grizzly pour exercice illégal de la profession médicale ? Un croque-mort passe en gibus...



*Cette rubrique pétaradante, toute en bruit et en fureur, me donne ici l'occasion, le bon alibi pour me régaler à parler des cowboys qui ont popularisé une mauvaise image des vachers d'outre-Atlantique : le gang Ike-Clanton qui défraya la chronique à Tombstone. Et elle me donne aussi le loisir d'évoquer les cowboys représentés par ce western que j'ai dû revoir dix fois, l'excellent « **Tombstone** » de George P. Cosmatos sorti en 1993, qui a approché la réalité historique jusqu'à s'en brûler, avec l'exceptionnel Michael Biehn dans la peau sulfureuse de Johnny Ringo.*

Au passage et en introduction, je rappelle l'hommage bien senti du réalisateur (de « Tombstone », si vous suivez toujours) hommage au premier western américain de l'histoire, « The Great Train Robbery » (1903) d'E.S. Porter, avec, en ouverture cette image du desperado (joué par Justus D. Barnes) qui vise le spectateur et lui tire en pleine face... Bang !

Le film « Tombstone », commence de manière dramatique avec la présentation des terribles cowboys de Curly Bill Brocius (Powers Boothe) reconnaissables à leurs foulards rouges accrochés à la ceinture. Ces garçons vachers, qui sont plus que vaches, si j'ose dire, débarquent en rigolant dans un village, à la fin de la messe, et boum, abattent de sang-froid le marié qui est policier et son épouse Just Married, et tout le staff : les témoins, les demoiselles d'honneur, les invités, bref tout le monde... jusqu'au prêtre catholique, courageux comme seuls les vrais prêtres savent l'être.

Celui qui a abattu le Padre n'est autre que (...tambours...) le sinistre et redouté malfaisant Jooooohnny Riiiiingo ! (...percussions...)

 **TOMBSTONE** Clip - Doc Holiday meets Johnny Ringo



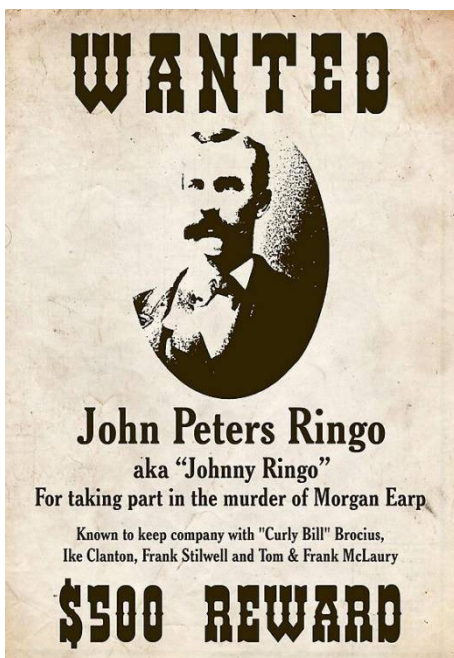
JOHNNY RINGO

Né le 3 mai 1850 à Green Fork (Indiana), il sera retrouvé salement mort le 13 juillet 1882 à Chiricahua Range au Comté de Cochise (Arizona). **John P. Ringo** est le fils de Martin Ringo et de Mary Ringo, née Peters. Le pistolero Johnny Ringo reste un mystère... de l'Ouest (elle était facile) : qui a tué Johnny ? Il prend rapidement le pseudonyme de John Ringgold, sans doute pour se faire oublier. Quoique, de Ringo à Ringgold la distance est moins grande qu'une traversée du Rio Grande... Ce cowboy devenu outlaw avait reçu de ses parents une éducation soignée, la chose est suffisamment rare en ce temps-là, pour ne pas être notée. Comme pour Doc Hollyday son double néfaste, John Peters Ringo connaissait le latin. On voit cela dans une des scènes d'anthologie de « Tombstone », quand Doc et Johnny se lancent dans un défi sous forme de dialogue en latin. Ringo avait étudié au William and Jewell Collège de Liberty (Missouri). Mais cette vocation de latiniste n'orientera pas le futur assassin de Morgan Earp vers la prêtrise; il va se laisser entraîner, vers de mauvaises fréquentations chez d'autres cowboys. "Mamma's don't let your babies grow up to be cowboys".

Les shérifs le recherchaient (ainsi que l'autre canaille de John Wesley Hardin) pour son rôle dans la vendetta meurtrière « Sutton-Taylor » du comté de DeWitt (Texas) qui opposait deux familles rivales, les Sutton et les Taylor. Cette petite guéguerre, entre mars 1868 et décembre 1876, fit 35 morts tout-de-même !

Fuyant les policiers du Texas après cette sombre affaire, John Ringo sera signalé au Nouveau-Mexique, avant d'arriver à Tombstone (Arizona), où il se met à fréquenter les saloons de

manière assidue. On le sait, il devient vite ami avec les Clanton et les McClaury jusqu'au fameux duel d'OK Corral, que le vieux Wyatt Earp en personne avait raconté à John Ford ! La justice ne le rattrapa jamais. On le retrouva mort au canyon de Turkey Creek (Arizona), le 13 juillet 1882, suite à une saoulerie en compagnie de Franck Leslie. Suicide ou meurtre ? Mystère.

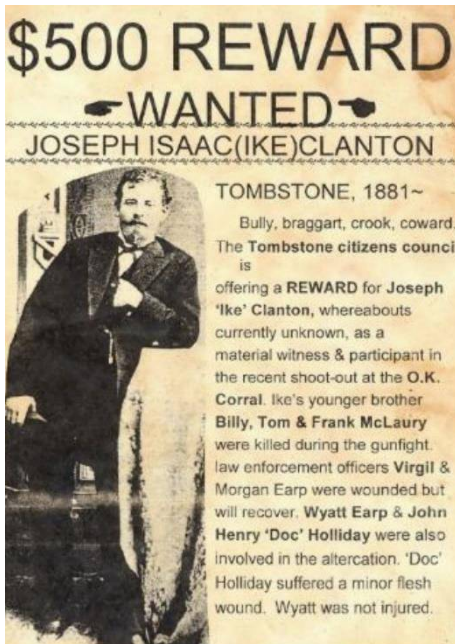


LES COWBOYS

Mais qu'est-ce que ces vauriens de Tom McClaury, Frank McClaury et Billy Clanton étaient allés faire à Tombstone ? Rien que le nom de la ville était un mauvais présage (2) Ils y trouveront la mort comme dernier salaire. Les mauvais garçons qu'on appelait « cowboys » dans l'Arizona des années 1880 n'avaient rien à voir avec les autres braves vaqueros texans. Eux, s'étaient constitués en gang de criminels spécialisés dans le vol de bétail entre autres joyusetés.

Tel père... Au début des années 1870, le vieux Clanton avait concentré son activité commerciale à l'ouest de la rivière San Pedro River, aidé de ses cowboys, de ses fils et de William (Billy) Brocius, et de Johnny Ringo dont je viens de parler. Tombstone n'existait pas encore. Que faisaient ces honnêtes artisans ? Le gang au cours de raids au Mexique, volait des longhorns, qu'il revendait au gouvernement qui nourrissait les Apaches de la réserve de San-Carlos. En 1879 les Clanton font un raid meurtrier sur un ranch mexicain au nord de l'état de Sonora, mais

les policiers mexicains contraignent les Clanton à repasser le Rio Grande à toute hâte. Durant l'été 1881, le gang Clanton-Brocius-Ringo qui tente de s'emparer de 300 têtes de bétail cause la mort de 14 vaqueros mexicains... C'est Billy, quand il était ivre, qui faisait craindre la famille Clanton à Tombstone. Mais Ike était le plus fort en gueule.



En sa qualité de marshall, Wyatt dut intervenir contre des vols de chevaux et de mules perpétrés par la famille Clanton, et appartenant à l'armée !

C'est ainsi que, flanqué de son frère Morgan et escorté par un détachement de cavalerie sous les ordres d'un lieutenant, Wyatt arriva au ranch McLaury tandis que les outlaws étaient en train d'effacer les marques fédérales sur les bêtes.

Après la fusillade d'Ok Corral du 26 octobre 1881, les cowboys de Billy Brocius avaient juré une haine meurtrière au maire de Tombstone, John Clum. Et l'amitié que lui portaient les Earp va mettre encore plus d'huile sur le feu. Le 14 décembre 1881, Clum était dans la concord de la Wells & Fargo en route pour Benson. Le premier magistrat de Tombstone prévoyait de passer Noël avec ses parents. Soudain la diligence est attaquée par des inconnus masqués par des foulards. Le conducteur Jimmie Harrington, aidé de sa winchester, réussit à mettre en fuite les bandits. Or le véhicule ne contenait ni

courrier ni argent. Clum restera persuadé que ces hommes étaient venus pour le descendre. Les foulards étaient rouges... Le juge de paix Wells Spicer, le propriétaire de la mine de Tombstone, l'avocat Tom Fitch, le propriétaire de l'Oriental Saloon où avait travaillé comme croupier Wyatt Earp, tous ont également été menacés.

A suivre...

Bruno Richmond anime « Couleur Country » sur les ondes et par internet, tous les quinze jours, le samedi à 10h sur FM43 (radiofm43.org) et à partir de 12h00 sur Radio Ondaine (radio-ondaine.fr), avec rediffusion le lundi à 13h sur FM43, le mardi à 19h10 sur Ondaine.

Notes :

(1) John Ringo au western : joué par John Ireland dans « Règlement de Comptes à OK Corral » (1957), par Lee Morgan dans « Duel dans la Sierra » (1958), par Fred Dennis dans « Doc Hollyday » (1971), par Michael Biehn dans « Tombstone » (1993), par Normann Howell dans « Wyatt Earp » (1994)

(2) Tombstone : pierre tombale...



La gare de Tombstone, haut lieu de légende.





NOUVEL ALBUM D'EDDY MITCHELL.

Au cours de la semaine 26 en ce mois de juin 2021, Eddy Mitchell, était en Provence pour l'enregistrement d'un album qui devrait sortir à la rentrée.

Découvrons le lieu d'accueil



Le studio résidentiel La Fabrique à St Rémy de Provence – France, est d'une beauté intemporelle et les vastes terrains qui l'entourent sont soigneusement entretenus pour offrir de vastes zones d'exploration naturelle et paisible. C'est un lieu de rassemblement calme, il n'est vraiment pas nécessaire d'aller au-delà de ce cadre pour vivre pleinement et apprécier cette belle région de France.



"Le rythme de vie est intentionnellement détendu, rien n'est pressé ; pas les Sessions, pas les repas, (pas même la préparation... le travail assidu devient un art de création par deux maîtres cuisiniers très doués ici pour nous ces nombreux jours)...et oh mon dieu, tout est parfaitement délicieux !"



*Lancy et Russ Hicks
Jean-Yves Lozac'h
Charlie McCoy*

Charlie McCoy en compagnie de Philippe Guzze Kulczak

Un album qui sera Country / Rock composé de 9 Nouvelles chansons et 3 reprises.



Au fond à gauche, Eddy pensif.

"Le charisme et la voix d'Eddy Mitchell sont aussi forts que dans les années 70".

Moment de partage.

L'équipe au grand complet en studio.



Merci à Jean-Yves d'Angelo pour cette photo.

De gauche à droite et de haut en bas.

Avec Hervé le Guil (Ingénieur du son du studio La Fabrique), Basile Leroux, Jean Yves d'Angelo, Charlie McCoy-USA, Laurent Vernerey, (bassiste et contrebassiste), Russ Hicks-USA (pedal steel), Bill Payne-USA (guitare), Eddy Mitchell, Bernie Dresel-USA (Batteur et percussionniste notamment pour Brian Setzer orchestra).

Manque sur la photo Jean-Yves Lozac'h (pedal steel), présent que les deux premiers jours de l'enregistrement.

YouTube ^{FR} **Eddy Mitchell**





Par Jacques Dufour



MADE IN FRANCE.



L'actualité de nos groupes dans les régions.

Ian Scott travaille sur son 7^{ème} album qui aura beaucoup de guitares et une couleur country.

Site des Artistes, [Clic](#) sur la photo

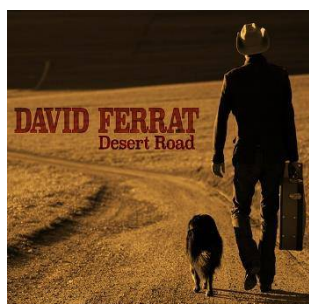


La formation bretonne **Mary-Lou** fête son quart de siècle avec de nouvelles compositions en français dans un 9^{ème} album, quatre ans après le précédent (**Le Goût de la liberté**).



Un album de compos se prépare pour **Crazy Pug**. Trois titres sont terminés et les suivants sont en cours. Les premières dates se profilent pour le mois d'août avec quatre festivals au programme.

Site des Artistes, [Clic](#) sur la photo



Après **I, Me And Myself** (2020) et **Wallflower** (2021) **David Ferrat**, ex-Vintage, sort son 3^{ème} album solo **Desert Road** aux accents country-americana. Sortie prévue le 14 juin. Parmi les 15 titres figurent les reprises de: **Everyday I Have to Cry**, **Honky Tonk Man**, **King of The Road**, **Good Time Charlies's Got the Blues**, **Six Days on The Road** ou **Don't Think Twice It's All Right**.



Romain Decoret et les Lone Rangers travaillent sur un album dont l'enregistrement a été réalisé fin 2019 à Austin. Il sortira cet hiver 2021-2022 et s'intitulera **The Lone Rangers : Vertical South**. Enregistré à The Zone in Austin il accueillera des « guests » tels que Van Wilk, Thierry Lecoq, ...

Peut-être victime de la situation actuelle le groupe provençal **GRP Country** s'est dissout.

 **YouTube** ^{FR} **GRP - Country Roque Festival 2018**



Les Grasslers ont pu donner leur premier concert public de l'année chez eux à Cabriès (34) au Bus Londonien. L'Agenda de cet été comprend de nombreux concerts privés.

 **Premium** ^{FR} **The Grasslers - smells like teen spirit - smells like teen spirit - nirvana**



Astrid et les **Hillbilly Rockers** ont repris les répétitions et des compositions toutes fraîches attendent d'être enregistrées.

Site de l'artiste, [Clic sur la photo](#)

Les **Hen'Tucky** : Nouveau site :



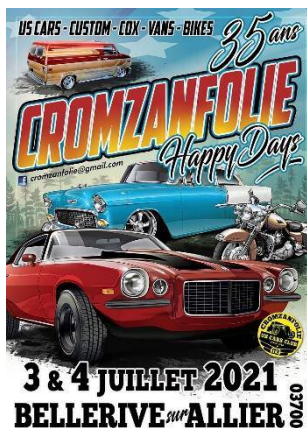
Les Hen'tucky en répétition à la campagne.



 **Premium** ^{FR} **Les Hen' Tucky - Naissance de Free Range**

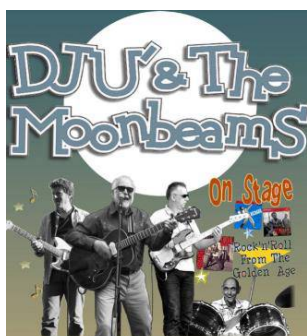


Patrick Brunet, ex-chanteur des **Pony Express**, a quitté la région lyonnaise pour s'établir du côté d'Embrun, dans les Hautes Alpes, près de Gap. Il songe à remonter un groupe et pour se faire il recherche un guitariste, un bassiste et un batteur. Contact : 06 22 48 73 98



Nous recevons l'annonce par un musicien de bluegrass, à savoir :

"Cromzanfolie American Cars Club 03", un des plus anciens clubs de France fête cette année ses 35 ans, à Bellerive sur Allier, **Happy Days**. Une manifestation qui se tiendra au stade avec des concerts (noms des groupes non parvenus) et des expos autos, custom et bikes.



Le groupe bourguignon **Dju' & the Moonbeams** est en sommeil. Cependant **Dju'** a remis sur la route son duo **Cheerio** avec Julien Tombois, le guitariste soliste des Moonbeams, pour des prestations essentiellement en Saône et Loire avec toujours un répertoire basé sur le rock and roll des années 50 et la country music des origines.

Si vous souhaitez mettre un peu d'ambiance Rockabilly ou HillBilly dans votre établissement situé en Bourgogne du sud contactez : Giulio Armilles g.armilles@wanadoo.fr



Vos évènements.

Jacques ne part pas en vacances ☺, alors vous pouvez lui faire parvenir vos infos à :

rockinboysaloon@free.fr

Cela pour le CWB N° 125, parution début sept.





AGENDA

Merci aux groupes qui nous ont adressé leurs dates et leurs infos. Patience pour tous ceux qui n'ont pas encore d'actualité.
Vérifiez le maintien des organisations avant tout déplacement.
Bel été tous et que vive la musique.

Alan Nash – 03/07 St Aygulf (83), 10/07 St Chef (38), 13/07 Toulon, 16/07 Pourrières (83), 06/08 Six-Fours les Plages (83), 17/08 Salernes (83), 21/08 Rougiers (83), 29/08 St Anastasia (83), 13/09 Le Creusot (71)

Apple Jack Country Band – 11/09 Breuillet (17) à confirmer

Blue Night Country – 17-18-19/08 Ste Montaine (18), 28/08 Festival de Courpière (63)

Cheerio – 16/07 Café de John Tournus (71), 27/07 l'Annexe Autun (71)

Crazy Pug – 07/08 Festival de Paillé (17), 21/08 Festival de Lavardac (47), 28/08 Basse Goulaine (44), 04-05/09 Festival de St Jean de Folleville (76)

Eddy Ray Cooper – 02/07 Festival de Guitare Acoustique Salon de Provence (13) solo, 10/07 Mirande (32) trio, 16/07 le 12 Barres Fribourg (CH) solo, 17/07 l'Edgar Port Lesney (39) solo, 18/07 Caveau de la Michaudière Clermont-Ferrand (63) solo, 07/08 Patinoire de Gryon (CH) trio, 15/08 St Vincent sur Jabron (04) trio

The Grasslers – 25/08 la Clusaz

Les Hoboes – 13/07 Sur le Port Plouhinec (29), 21/08 Loperec (29)

Karoline – 17-18/09 Fête du Cheval Annecy

Kevin Buckley – 06/07 St Aubin sur Mer (14) duo, 10/07 Samoëns Festival avec Carlton Moody & Yeehaw Band

Liane Edwards – 01/07 Etoile Park 26 la Guinguette la Bonne Etoile Etoile (26), 09/07 Oncle Scott Pusey (70) Rocky River Roots Band, 15/07 Moulel'O Park la Guinguette la Bonne Etoile Montélimar (26), 22/07 Maison Paysanne St Trojan (17) Dust Raisers, 23/07 Pub les Gabarres St Simeux (16) Dust Raisers, 30/07 Les Kiosques La Voulte (07) Dust Raisers, 07/08 Festival le Village des Musiciens St Martin de Valamas (07), 14/08 Privas'Tivals Privas (07) trio, 27/08 Oncle Scott Pusey (70) trio

Lilly West – 17/07 Vic Fézensac (32), 06/08 Valfréjus (Modane) (73) solo, 12/09 Rocles (03)

M Soul – 07/07 Celerina Schlarigna (CH), 20/07 + 30/07 Marché Nocturne Gérardmer (88), 15/08 l'Edgar Port Lesney (39), 04/09 Wanted Man Schbach (D)

Mariotti Brothers – 24/07 Bras (83)

Mary-Lou – 03/07 + 03/08 Fête des Brodeuses Barneville Carterets (50), 13/07 Sur le Port Plouhinec (29), 28/07 Azurévia Métabief (39), 30/07 la Raskettes Brest (29), 31/07 l'Hermine Bar Crozon (29), 03/08 Barneville Plage (50), 08/08 Marché Bio Blainville (50)

Mr Jay – 23-24/07 Festival de Boulbon (84) Rock au Château Elvis Tribute

Paul Mac Bonvin – 24/07 Craponne sur Arzon, 14/08 Frütigen (CH) avec Jim Lauderdale, 04/09 Villars (CH)

Red Cabbage – 08/07 La Bernerie en Retz, 09/07 St Florent le Vieil (49), 15/07 Port en Bessin (44), 16/07 Pornic (44), 19/07 St Brévin les Pins (44), 22/07 Port en Bessin (44), 23/07 Carentan (50), 25/07 St Brévin les Pins (44), 28/07 Chirac (16), 30/07 Ste Eulalie (33), 31/07 L'Herbaudières (85), 06/08 St Marcel sur Aude, 10/08 Carentan (50), 12/08 Port en Bessin (44), 14/08 Pornic (44), 16/08 La Bernerie en Retz, 17/08 Penestin (56), 21/08 Frossay (44), 22/08 St Brévin les Pins (44), 27/08 La Bernerie en Retz

Rockin'Chairs – 06/07 les Mardis de Clohars Clohars-Fouesnant (29) ; 28/08 Achères (78)

Rose Alleyson – 08 au 11/07 Festival de Samoëns (74)

Rusty Legs – 03/07 Bergerac (24), 17/07 St Lieux les Lavaur le Stilletto 15 ans du groupe, 24-25/07 Festival de Boussens (81), 30/07 Limoux (?), 31/07 Festival St Aunes (34), 21/08 Ox Muret (31), 22/08 Lavardac (47), 11/09 Festival de Chavigny (54)

Prairie Dogs – 21/09 Mouscron

Texas Line – 14/08 Touques (14)

Texas Side Step – 09 au 16/07 Marmorata Village Sardaigne (IT), 17 au 24/09 Sicile (IT)
Inscriptions 06 08 90 67 72

Toly – 10/07 Serches (02), 14/07 Watten (59), 17/07 Villeneuve St Germain (02), 29/07 Rethel (08), 07/08 Souchez (62), 13-14-15/08 Bruay la Buissière (62) ; 04/09 Lumbres (62)

Divers

 **Festival de Samoëns (73)** – American Festival – 08 au 11/07 Stomp'n'Blues Duo, Cora Lynn & the Rhythm Snatchers, Carlton Moody & Yee Haw Band, Bullriders, Rose Alleyson

